Publiée par la Cie., d'Imp. JOURNAL QUOTIDIEN Rue Sussex.

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

10e n ANNEE No. 346 OTTAWA JEUDI 19 DECEMBRE 1889 LE NUMERO 2 CENTS

Vente Speciale

—DE—

PIANOS

De peu d'usure

Nos.		
8 —	En parfait ordre	—300
13097—	Presque neuf	—200
8808—	Jolie forme élégante	—200
9433—	En bon ordre	—160
6847—	A meuble récent	—190
1696	Un bargain à	—150
550—	En bon ordre	—125
861—	très bon marché à	—100
29—	Bon pour la pratique	— 65

Ces instruments sortent des manufactures Steinway, Chickering, Haines, Emerson et autres manufactures bien connues.

Conditions: de $3,00 à $10,00 par mois.

A & S Nordheimer

67 RUE SPARKS

OTTAWA

DEPECHES DU MATIN

(Service Spécial)

Dans la dèche !

Montréal 19 déc — Un citoyen important de Montréal qui a fait dernièrement un voyage à New-York rapporte une nouvelle étonnante, que beaucoup croiraient invraisemblable si l'auteur n'était un citoyen très haut placé, riche, voyageant dans le grand monde fashionable de Montréal et digne de foi à tous les points de vue.

Tout le monde se rappelle de deux fameux scandales financiers qui ont éclaté en cette ville il y a déjà quelques années,

Non seulement les auteurs ont scandalisé la population mais ils ont produit une terrible crise financière dans certains quartiers plongé dans la misère des familles entières et répandu la ruine dans le milieu où se recrutait leur clientèle Nous voulons parler du fameux Craig, président de la banque d'Echange, qui s'est enfui, frandant, dit-on, le public et les actionnaires pour des milliers de piastres,

Les cours retentissent encore des débats sur cette affaire désastreuse dont on se dispute les responsabilités. Aussi le notaire Hunter, qui tenait un bureau sur la rue Saint Jacques et un bon jour leva le pied emportant dans ses goussets les argents déposés dans son bureau par les tuteurs, des veuves, des orphelins, emportant entr'autres tous les fonds d'une succession de Laprairie. Inutile de répéter les détails de ces defalcations qui sont encore présentes à l'esprit de tout le pays.

La semaine dernière le citoyen ci-dessus mentionné en entrant dans un autel de New-York généralement fréquenté par les gens d'affaires de Montréal. Se sentit frappé à l'épaule. Il se retourna et se trouva en présence d'une figure qui ne lui était certainement pas inconnue, mais qu'il lui semblait avoir vu entourée d'une plus grande opulance. "C'était Craig !"

Le montréalais avait été l'une des victimes du défalcatrire et tous deux étaient dans de mauvais draps lors de la fuite, ce qui abrégea les pourparlers. Cependant Craig finit par lui avouer qu'il était dans la dèche et lui demanda dix piastres. Un refus net fut la réponse.

A peine délivré de son compatriote le monsieur fut aborde par une autre figure non moins connue: le notaire Hunter qui lui demanda encore dix piastres.

Pour se débarrasser des deux mendiants, M. A..... donna un $10,00.

"Tout bien, mal acquis, ne profite jamais."

Le jupon rouge

Madison, 19 déc—Un incident des plus dramatiques s'est produit près d'Eastalnago. petite station du Georgia Pacific Railroad située à 50 milles environ de Birmingham (Alabama).

Une jeune fille du nom de Betty Emmons marchait le long de la voie du chemin de fer lorsqu'elle a remarque qu'un rail avait été enlevé, probablement par des détrousseurs de train ou autres malfaiteurs de la même espece. Au même moment, miss Emmons a entendu dans lointain le bruit d'un train qui arrivait à toute vapeur. Comprenant parfaitement que le train allait dérailler et qu'il en résulterait sans aucun doute une catastrophe, la jeune fille a résolu de le prevenir s'il était possible. Miss Emmons portait justement un jupon en flanelle rouge. Elle se l'est arraché avec précipitation, et, sans se préoccuper autrement du désordre que cela avait causé dans sa toilette, elle s'est élancée au-devant du train en criant de toutes ses forces et en agitant son jupon en l'air. Le mécanicien a bien vite deviné ce que signifiait ce signal improvisé; il a renversé aussitôt la vapeur et le train s'est arrêté à quelques mètres seulement du rail enlevé.

Tout cela n'avait duré que quelques instants. Dès que les voyageurs ont appris ce qui s'était passé, ils ont fait une collecte entre eux et ils ont offert à la brave jeune fille de quoi acheter non leulement un nouveaux jupon, mais aussi toute une toilette en soie si elle la désirait.

L'AFFAIRE CRONIN

New-York, 19 – Lundi, comme on le sait s'est terminé à Chicago le procès des meurtriers du docteur Cronin, assassiné le 4 dernier, dans les circontances mystérieuses qui ont tenu en éveil l'attention publique aux États-Unis avec autant d'intensité que le procès des anarchistes qui s'est dénoué il y a deux ans par cinq exécutions

Le docteur P. H Cronin appartenait à plusieurs sociétes secrètes et il était l'un des chefs les plus actifs de l'agitation irlandaise. Il demeurait depuis plusieurs années dans la famille de M. J. J. Conklin, avec qui il était lié d'amitié. Dans la soirée du 4 mai dernier, vers sept heures un individu conduisant un tilbury a telé d'un cheval blanc s'arrêta devant la porte et demanda d'un air agité le docteur Cronin, en réclamant ses soins pour un homme qui s'était blessé dans le voisinage.

Le docteur monta rapidement dans le tilbury qui s'éloigna à toute vitesse.

Depuis, le docteur n'a pas reparu. Le lendemain matin, dimanche, on a retrouvé une malle vide, souillée de sang et au couvercle de laquelle adhérait une poignée de cheveux près de la route de Bryn Mawr. Parallèle à la soirée, deux policeman nommé Smith et Haden avaient rencontré une voiture contenant deux hommes assis sur une malle courant rapidement dans la direction de Lincoln Park.

Deux heures plus tard, quelques minutes après une heure du matin un autre policeman, nommé Way, avait vu la même voiture, non loin de l'endroit où a été trouvée la malle. Il avait interpellé les voyageurs qui avaient alors double de vitesse et disparu dans l'obscurité.

Pendant longtemps la malle en question est restée la seule trace sur laquelle les autorités puissent guider leurs recherches.

Dès le lendemain, les Conklin, alarmés de l'absence prolongée du docteur, se sont présentés à la police, et ont exprimé la crainte qu'il n'eût été enlevé par ses ennemis qu'il avait dans les sociétés irlandaises. On leur a montré les cheveux qui étaient restés attachés à la malle. Ils les ont reconnus, et dès lors ils ne doutèrent plus l'assassinat.

Dans le temps qui a suivi, le bruit s'est répandu à plusieurs reprises que le docteur avait été vu dans des localités différentes, particulièrement au Canada. Ces rumeurs n'avaient évidement d'autre but que de dépister les recherches, qui ont été néanmoins poursuivies avec une activité incessante, mais sans aucun résultat palpable. Cependant, les Conklin rapportaient que le docteur avait lui-même conscience du danger qui menaçait sa vie. Il était en possession de renseignements prouvant un détournement de $85 000 par certains chefs de l'agitation irlandaise qui devaient craindre de voir leur infidélité dénoncée. Il avait fait confidence de ses pressentiments à ses amis, qui ne doutaient pas que ce ne fût dans cette direction qu'il fallait rechercher l'origine du crime

Quinze jours s'étaient écoulés depuis la disparition du docteur, lorsque son cadavre defiguré fut trouvé par des ouvriers de la ville dans un égout d'Evanston avenue. La preuve matérielle du meurtre était établie; mais on n'avait encore aucun indice qui en désignât les auteurs.

On pensait cependant qu'ils devaient appartenir directement ou indirectement à la société secrète connue sous le nom de Clan-na-Gael. Les membres de cette société, amis de Cronin, s'attachèrent résolument à cette idée et en firent le point de départ d'une enquête rigoureuse, qui ne conduisit cependant à aucun résultat immédiat. Le premier renseignement fourni par une famille allemande du nom de Garison, qui déclara que des personnes à qui elle avait loué un cottage près de sa propre maison dans la banlieue de Chicago avaient disparu sans qu'on ait jamais su ce qu'elles étaient devenues. On ouvrit la porte du cottage et on y trouva les vestiges d'un meurtre Les murs et le parquet étaient tachés de sang; l'évident que cet endroit avait été le théâtre d'une lutte violente. On reconstitua les souvenirs de l'époque.

On se rappela que trois ou quatre hommes avaient été vus à proximité du cottage dans la soirée du 4 mai, et le signalement qu'en donnaient les témoins appela les soupçons sur un marchand de glace nommé O'Sullivan, et un détective nommé Coughlin. Ils furent arrêtés. Un autre individu nommé Martin Burke, également soupçonné, fut arrêté au Canada et extradé. Enfin un membre influent du Clan-na-Gael nommé Beggs, et un nommé Kunze, qui avait des relations compromettantes, furent aussi mis sous les verroux.

Ce sont ces cinq individus qui, après une instruction longue et difficil, viennent de passer en jugement à Chicago. Jamais depuis le procès des anarchiste on n'avait vu une pareille agitation dans la ville; jamais un tribunal n'avait été assailli par une pareille foule. Pendant tout le temps qu'ont duré les débats tous les membres de la police agents et détectives ont été sur pied jour et nuit autour du palais de justice.

Il a fallu plusieurs jours pour constituer un jury. Les audiences ont été pleines d'emotion; des bruits de toute sorte ont été mis en circulation, et des incidents singuliers se sont produits. On a signalé plusieurs individus, assidus aux audiences, et dont les allures suspectes ont fait supposer qu'il étaient engagés dans quelque complot ténébreux. On a été jusqu'à dire que, si les accusés étaient condamnés des bombes seraient lancées parmi les jurés.

Après la clôture des débats, qui a eu lieu samedi, des scènes étranges se sont passées dans la salle du jury Onze jurés étaient dès le commencement d'avis de rendre un verdict de culpabilité entraînant la peine capitale. Mais le douzième nommé Culvers s'obstinait inflexiblement, dit-on, à opiner pour l'acquittement.

Ni lui ni ses collègues ne voulaient céder. On a parlé de corruption, d'intimidation et même de complicité; mais il ne paraît pas qu'au cune de ces hypothèses soit fondée.

Culver passe parmi ses voisins, à Evanston où il reside, pour un homme très opiniâtre dans ses opinions, elles sont arrêtées; mais honnête france et très loyal en affaires. On le considère comme incapable d'une transaction de conscience.

Un instant la scène a été tellement animée dans la salle des délibérations qu'il s'est cru menacé de violences. Il a frappé à la porte en appelant au secours. Lhuissier, en voyant ce qui se passait a vivement refermé la porte le laissant aux prises avec ses antagonistes.

Presents de Noel

82 paquets reçus pour le commerce des fêtes.

On trouvera notre assortiment des plus complets comprenant des jeux de salon dans tous les genres, des jouets de toutes sortes, des jouets mécaniques, à vapeur, Poupées : un assortiment splendide, Paniers de fantaisie doublés en satin, Pupitres, Secretaires, Boîtes à ouvrage, Boîtes à toilette en peluche et en cuir, Boîtes à bijoux, Collets et Poignets combinés, Tables de billard et bagatelle, etc., etc.

LAMPES A 25 CTS.

National Mfg. Co.

160 RUE SPARKS 160

OTTAWA.

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878.

W. BAKER & CO.'S

Breakfast Cocoa

Est absolument pur, et c'est soluble.

Pas de Chimiques

sont employés en sa préparation. Il est *plus que trois fois plus fort que le cacao mélangé avec de l'amidon, de l'arrow-root, ou du sucre;* c'est aussi plus économe, *coûtant moins qu'un sou la tasse.* Il est délicieux, nourrissant, et fortifiant, FACILE À DIGÉRER, autant admirable pour les malades que pour ceux qui jouissent d'une bonne santé.

Se vend chez tous les Epiciers.

W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.

AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS

Les personnes qui ont besoin de passeports du Gouvernement Canadien, doivent s'adresser au département du Sécretariat d'Etat, et accompagner leur demande de la somme de quatre piastres, honorairе fixé par le Gouverneur en conseil.

G. POWELL,
Sous-Secrétaire d'État

Ottawa 16 novembre 1889. 13 ins.

THE ARGYLE

Nouveautes pour Noel et l'An!

VOYEZ-LES

Nous exhibons présentement ce qui est, sans contredit, la plus grande variété en articles nouveaux, choisis et utiles pouvant faire de très agréable cadeaux de l'An. Aucune maison d'Ottawa ne nous égale.

JUSTEMENT DEBALLE

NOUVELLES Soieset Satins en jolies nuances pour soirée.

NOUVEAUX Tapis de table en peluche, Couvrepointes "Eider."

JOLIES Robes de Toilette et Dolmans doublés en fourrures; Châles en laine et Articles en laine tricotée :

NOUVEAUX Manteaux Dolmans et Gilets.

Ornez vos Maisons !

Avec nos Nouveaux Patrons en Tapis, Rideau en Dentelle, etc,

D. GARDNER & Co.

STATUTS DU CANADA

—ET—

PUBLICATIONS OFFICIELLES

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada, sont en vente à ce bureau Aussi des Actes séparés. Liste de prix envoyé sur demande.

Statuts Revisés, actuellement prêts. Prix de deux volumes, $5.00.

B. CHAMBERLIN,
Imprimeur de la Reine
et Contrôleur de la Papeterie
Dépt des Impressions Publiques
et de la Papeterie.

Ottawa, 16 Nov 1889 13ir.

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des malles.

MALLES	Fermeture A	Fermeture M	Fermeture P	Fermeture M	Arrivée A	Arrivée M	Arrivée P	Arrivée M
Ouest — Toronto, Hamilton, etc	10 30	....	9 30	8 00	....	....	6 20	
Ouest—Belleville, Brockville, etc	7 00	....	7 00	9 30	....	....	....	
	1 30	....	7 00	9 30	....	....	6 00	
Ouest—Manitoba T. du N-Ouest	....	....	9 30	8 00	....	....	....	
Ouest — Toronto, Peterboro, etc	10 30	....	9 30	8 00	....	....	....	
Est—Montréal, etc—	3 30	3 30	7 00	8 00	1 30	....	....	
				9 30				
Est—Prov. Maritimes.	....	3 30	....	....	1 20	....	....	
Est — Cornwall, Morrisburg, Lancaster, etc	....	2 00	7 00	9 30	....	....	6 30	
Est — Québec, Trois-Rivières, etc	7 00	3 30	....	9 30	1	....	....	
E.-Unis, via Odgensburg	....	2 00	7 00	9 30	....	....	....	
Ouest, Etats-Unis	9 00	....	7 00	9 30	....	....	....	
New-York, m directe	....	2 00	3 3	....	....	....	2 40	
do do	....	....	7 00	1145	....	....	....	
Boston	....	3 30	....	8 00	....	....	....	
Prescott	....	2 00	7 00	9 30	....	....	2	
Ch. de fer St-L. et O—Kemptville, North Gower, Metcalfe, etc	....	2 00	....	....	....	....	4 8	
Kars, Kenmore	....	....	....	1100	....	....	....	
Merrickville, Russell, etc	....	2 00	1107	....	....	....	....	
Ch. de fer Pac. Pembroke, Arnprior etc	....	2 30	9 30	8 00	....	....	2	
Ashton, Huntly, Carp, etc	9 00	....	9 3	....	....	....	6 20	
Bristol, Clarendon, etc	9 00	....	9 30	....	....	....	6 20	
Smiths Falls	10 00	....	7 00	9 30	....	....	6 20	
Mattawa, etc	9 30	....	....	8 00	....	....	2 20	
Ch. de fer Pac. — Appleton, Ashton, Brisbol, etc	....	3 30	....	1145	....	....	....	
Ch. de fer Can. Atl.— Alexandrie, Athol, Lagan, Beauman Springs, etc	7 00	....	3 30	8 00	1 20	....	....	
Par diligence ell's Corners Hintburgh Fallowfield, etc	....	2 00	....	....	1100	....	..	
		A M						
Hull	6 00	1000	4 45	8 00	2 00	6 00		
Aylmer, Eardley, etc	10 00	....	4 45	8 00	2 00	....		
Quyon, Tétreauville	....	....	4 45	8 00	....	....		
Gatineau, 3 jours, à River Désert	6 00	....	....	....	....	6 00		
Billing's Bridge	10 0	....	....	1 3	....	....		
Gr'nwings et Richmans' Bridges	10 00	....	....	100	....	....		
Rochesterville, etc	10 00	....	....	100	....	....		
Orléans et Cobillard	10 00	....	....	100	....	....		
Archville	9 30	....	....	100	....	....		
Merivale—lundi, mercredi et vendredi	....	....	3 30	....	....	3 30		
Malles Angl'aises—via N.Y., lundi, et jeudi	....	....	6 30	....	....	....		
Via Halifax, jeudi	....	....	3 00	....	....	....		
do sac supplém	....	....	4 10	....	....	....		

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

Heures du Bureau, de 8 a. m. à 9 a. m,

Mandats sur le poste et la poste et la Banque d'Epargnes de 9 a. m. à 4 p. m.

J. GOUIN, Maître de Poste

Bureau de Poste d'Ottawa, Decembre 1889.

ATTENTION !

FITZPATRICK ET HARRIS se font un plaisir de remercier le public pour l'encouragement qui leur a été donné, et ils invitent de nouveau tout le monde à venir faire une visite à leur magasin ; leurs marchand ses sont du premier choix,

FITZPATRICK & HARRIS

65 rue William

CHITTY & FRERES

312, 314 RUE WELLINGTON, OTTAWA

Importateurs et Commerçants d'Epiceries de Choix, Etc., Etc.

Notre Stock est Nouveau et Frais et nos Prix sont Tres Bas.

TRES BON THE POUR 20 CTS. LA LIVRE

VENEZ VOIR ?

CHARBON!

Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et authracite.

BIEN CRIBLE ET TAMISE

O'REILLY & HENEY

(Suc'r de J A Seybold)

Rue Sparks

BLOC RUSSELL

Nouveau magasin de chaussures

J'invite le public à venir me faire une visite. Je tiens aussi plusieurs hommes pour ouvrages de pratiques—satisfaction garantie

G. GLAUDE,
Rue Dalhousie

Intéressante Découverte Brevetée

PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS

PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)

Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer

(la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)

L. LEGRAND, Fournisseur de la **Cour de Russie**

207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS

Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Pharmacies et Drogueries du Monde.

ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

Plus de Feu! Plus de Tares!

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

Seul TOPIQUE remplaçant le ***FEU*** sans douleur ni chute du poil. Adopté par les ***vétérinaires*** renommés; ***éleveurs, entraineurs, haras,*** etc.

Guerison rapide et sûre des ***Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons,*** Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc. Revulsif et Résolutif infaillible et sans rival dans les ***Angines, Catarrhes, Bronchites,*** Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, ***Pleurésies,*** Hydropisies, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.

Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.

DÉPOTS : **Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré**

MONTRÉAL : LAVIOLETTE & NELSON. — *QUÉBEC :* ED. MORIN & Cie.

St-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la

PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

207, rue St-Honoré, à PARIS

Tels que: ORIZA-OIL ★ ESS. ORIZA ★ ORIZA-LACTÉ ★ CRÈME-ORIZA
ORIZA-VELOUTÉ ★ ORIZA-TONICA ★ ORIZALINE ★ SAVON-ORIZA

DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.

2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA

pour vivre sur leur réputation

nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE

Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

JOHNSON HOUSE

Cette nouvelle maison autrefois occupée par la pharmacie Dacier, a été complèlement renouvelée et divisée pour un hôtel de première classe. De grandes chambres bien aérées sont à la disposition du public.

La magnifique buvette de l'hôtel est fournie de boissons et liqueurs et cigares de premier choix.

Johnson House

517 RUE SUSSEX 517

OTTAWA.

W. J. ELLARD

Fabricant de charrues et forgeron

Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai

10 RUE ST-GEORGE, OTTAWA

NETTOYAGE des TAPIS

A LA VAPEUR

Les tapis sont nettoyés et les plumes réparées à la vapeur chez

STEPHENS WILKINS,
129 rue Aughsta.

Les ordres peuvent être laissés au No 73, rue Bank.

Biere et Porter

D'OKEEFE

Embouteillé par

E. J. FAULKNER

198 RUE DALHOUSIE.

SEUL AGENT—Pour Ottawa et Hull.

11 nov, 3 m

W. O. McKAY

Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs ; aussi propriétaire de

L'HOTEL RICHELIEU

Agents pour les Commercants de Bois.

446, 448 et 450 rue Sussex.

Vente Gigantesque Pour Les Fetes!

—CHEZ—

BRYSON, GRAHAM & CO.

BRYSON, GRAHAM & CO. ont remarqué dernièrement la négligence avec laquelle on laisse à l'aventure grand nombre de ventes de Noel, les unes chargées les autres vides, mais toutes exposées à éclater, qu'elles soient chargées ou qu'elles ne le soient pas. En consequence, afin de réduire le danger à au minimum ils ont décidé d'inaugurer après cette date le systéme d'une vente unique de Noel pendant l'année.

Developpement extraordinaire dans les étoffes à robes, cachemerçs, soies, satins, velours et pluches à manteaux.

BRYSON, GRAHAM & CO.

Tentations extraordinaires offertes aux acheteurs de vêtements de dessous pour dames, corsets, jerseys, mouchoirs en soié et en toile, gants et mitaines en pelleteries et en cachemere, bas pour dames et enfants, tournures et autres instruments de torture.

BRYSON, GRAHAM & CO.

Attractions magnétiques dans les couvertes blanches et grise, couvrepieds, édredons, crémones, couvertes de voiture et couvertes à chevaux. Peaux pour voitures d'enfants une spécialité.

BRYSON, GRAHAM & CO.

Excitation haletante dans les tweeds canadien et écossais, habits, pantalons et pardessus.

BRYSON, GRAHAM & CO

Bargains rougaux pour le peuple dans les draps à manteaux et à pardessus tels que draps de castor et de pilote, molletons, diagonaux, serges, astracan, mouton et sealettes.

BRYSON, GRAHAM & CO.

Au cas où l'on découvrirait une contre façon de notre seule et véritable vente de Noel et voulant s'imposer au public candide comme étant une vente importante et respectable, nous la ferons immédiatement renverser et jeter dans le ruisseau par un homme de police de Toronto, qui n'acceptera pas de raisons.

BRYSON, GRAHAM & CO.

Grande joute commerciale dans les tapis Tapestry, Bruxelles, Unions et Laines, Bordures et tapis d'escalier pour aller avec. Un très bel assortiment de tapis Bruxelles et de tapis de velours et de coco dans toutes les qualités. Un assortiment complet dans les tapis de chanvre et ficelle.

BRYSON, GRAHAM & CO.

Témoignage pugilistique dans les vêtements de dessous pour hommes et garçons, chemises blanches et chemises de flanelle, cravates, cols, poignets, bretelles, gants et mitaines de Kid et de chevreau, doublés et non doublés ; gants et mitaines tricottés en laine pour hommes, cremones et vestes en laine

BRYSON, GRAHAM & CO.

Mementos charitables en manteaux et gilets de draps et de pelleterie, ulsters et gilets Jersey, collerettes et manchons en peau, casques et boas, chales doubles et simples, collerettes, nuages et fascinateurs.

BRYSON, GRAHAM & CO

Preuves convaincantes dans les rideaux en point, rideaux en peluches, tapis de table brodés, tapis de piano, soies brutes, Toiles teintées "Dabo" pour fenêtres, dans les dessins les plus artistiques. Le rouleau automatique à ressort, le meilleur article qui ait jamais été inventé pour ces toiles. Les joles pour rideaux, les baguettes pour escaliers et les chaines pour rideaux.

BRYSON, GRAHAM & CO.

Prix au rabais dans les pardessus pour garçons et hommes, habillements pour garçons, habillements pour hommes, pardessus en couvertes pour garçons, casques en fourrures pour garçons et pour hommes. Venant justement d'être reçus, un petit nombre de ces pardessus à $3,75 pour hommes. Nous avons enfermé le lion dans son antre, nous avons dompté le tigre, et nous avons dévancé en vitesse le chevreuil de nos montagnes, mais nous n'avons jamais au cours de notre expérience, vu une preuve aussi convaincante de la puissance de l'argent que le fait de pouvoir acheter un de ces pardessus pour $3,75.

BRYSON, GRAHAM & CO.

Grand Cardinal dans les chaussures fortes et fines pour hommes dans souliers, pantouffles, claques, pardessus, souliers, mitaines en chevreuil, valises, portemanteaux etc. Un assortiment complet de chaussures pour garçons et fillettes, pantouffles, claques, etc.

BRYSON, GRAHAM & CO.

Prix économiques dans les capots de chats sauvages, Kangaroo australien, chèvre, et veau du Montana. Pourquoi vous attarder à acheter des capots en peau de mouton, de chien ou de buffle, lorsque vous pouvez avoir un capot de veau noir du Montana qui vous durera la vie, et a une plus belle apparence que l'ours.

BRYSON, GRAHAM & CO.

Vente terrifiante de livre et feuilletons écrits par les auteurs les plus éminents et les plus populaires savoir : Thackeroy, Dickens, Lewer, Longfellon, Bulwer, Lytton, Sir Walter Scott et plusieurs autres, comprenant en fait 242 ouvrages differents, vendus à des prix ridiculement bas. Venez et jugez par vous mêmes.

BRYSON, GRAHAM & CO.

JOYEUX NOEL A TOUS.

BRYSON, GRAHAM & CO, 146, 148, 150, 152 ET 154 Rue SPARKS, Ottawa.

N'employez que le Fil Clapperton, le meilleur

CONDITIONS DU JOURNAL

L'ABONNEMENT EST PAYABLE D'AVANCE

Edition quotidienne (par an) $4.00
Edition hebdomadaire " 1.00

Les annonces sont insérées aux taux suivants :—

Par ligne 1ère insertion..... 0 10
" Chaque insertion subséquente 0 05
" Trois insertions par semaine.. 0 06
" Deux " " " 0 07
" Une " " " 0 08

Conditions spéciales pour annonces à longs termes

Réclames : 10 centins par ligne chaque insertion

JEUDI, 19 DECEMBRE 1889

ECHOS DU JOUR

Nous publions en première page une dépêche intéressante qui constitue un très fidèle historique de l'affaire Cronin qui vient d'avoir son dénouement.

On apprend aujourd'hui la détermination prise par le gouvernement fédéral d'interdire la vente des boissons enivrantes dans le parc des Montagnes Rocheuses, même dans les hôtels.

Le correspondant montréalais de l'*Empire* dit que le R. P. Paradis sollicite actuellement des souscriptions à Montréal pour entreprendre un nouveau voyage à Rome.

Le correspondant dit que l'on ne connait point le but de ce second voyage.

Il se fait une vive agitation dans le but de demander au gouvernement d'adopter le système de banque américaine, à l'expiration, en 1891, des chartes des banques canadiennes. Les banques s'y opposent, parce que ce système aurait pour effet de restreindre la circulation des billets de banque et de priver le pays d'une émission facile.

On s'occupe beaucoup dans plusieurs centres d'Ontario d'un projet dont la classe agricole désire beaucoup la réalisation.

On demanderait au gouvernement d'emprunter plusieurs millions de piastres afin de prêter de l'argent à ou 5 pour cent aux cultivateurs d'Ontario, qui luttent, en ce moment, pour dégrever leurs terres.

L'administration du bureau Veritas vient de publier la liste des sinistres maritimes signalés pendant le mois d'octobre 188).

Navires à voiles signalés perdus : 107.

Dans ce nombre, sont compris 4 navires supposés perdus par suite du défaut de nouvelles.

Navires à vapeurs signalés perdus : 25.

On mande de Nice au *XIXe Siècle* :

On assure ici que la nouvelle princesse de Monaco aurait obtenu de son époux qu'il fermerait l'établissement des jeux au premier suicide qui aurait lieu.

La princesse étant très pieuse et très riche, cette résolution n'aurait rien de surprenant

Ce serait là une mesure qui est plus à souhaiter qu'à espérer.

On paraît prêter beaucoup d'attention en ce moment à une lettre du cardinal Lavigerie au clergé du diocèse d'Alger, pour lui demander des prières en faveur de la France, à l'occasion de l'ouverture de la prochaine session législative.

Le cardinal Lavigerie indique dans cette lettre la conduite à tenir par le clergé dans les circonstances nées du vote du 22 septembre. Le premier conseil qu'il lui donne est de se tenir sur la plus grande réserve et de ne prendre aucune initiative. Il doit obéir aux pouvoirs constitués et ne s'allier à aucun parti politique.

Chaque jour voit s'accomplir, en Russie, quelque progrès nouveau. En ce moment, par exemple, on parle très sérieusement de transformer le vieux système russe de poids et mesures et d'adopter le système métrique français. C'est le vœu des savants, des ingénieurs, des mathématiciens. Pourtant le gouvernement hésite encore, pour ne pas froisser le vieux parti moscovite, qui ne saurait admettre une innovation, même la meilleure, si elle vient de l'étranger.

On désigne maintenant sous le nouveau nom de fièvre dengue, l'*influenza*, cette maladie qui sévit avec tant d'intensité en Russie en ce moment.

Cette appellation de fièvre *dengue* est une simple variante européenne du mot indien *danga*, par lequel on désigne la maladie dans la presqu'île du Gange qui paraît être son berceau, de même qu'elle l'a été du choléra asiatique.

Les médecins européens de là-bas l'ont encore appelée : *Fièvre épidémique de Calcutta, fièvre rouge de l'Inde.* C'est effectivement une maladie éruptive, à la façon de la rougeole et de la scarlatine, infiniment moins sérieuse d'ailleurs. Elle présente cette particularité d'une éruption double, c'est-à-dire de deux éruptions successives, l'une initiale, l'autre terminale, et elle est accompagnée de douleurs articulaires ou musculaires parfois fort vives.

Les élections du club de l'*Union Libérale* ont eu lieu.

La séance, calme au début, a pris, durant l'élection des officiers, une tournure assez vive.

Il y avait là deux camps tranchés et bien disposés à faire accepter leurs candidats respectifs.

Comme question de fait, la plupart des anciens officiers du club ont été black-boulés et remplacés par les suivants :

Président—Naz. Olivier.
1er vice-président—B. Letellier.
2e vice-président—Ph. Gagnon.
Secrétaire—A. Taschereau.
Asst. secrétaire—A. Rochette.
Trésorier—Lacombe.

La direction du journal de l'*Union Libérale* a été elle-même modifiée. Elle se compose maintenant de MM. E. Taschereau, N. Olivier et B. Letellier.

M. Letellier se trouve à remplacer M. Md. Paré.

1.045

Un " test case " tres eloquent

Les premiers rapports reçus du comté de Stanstead où M. Colby se présentait hier, en sa double qualité de conservateur et de ministre, donnaient les chiffres suivants :

	Colby	Lebaron
Ayer's	48	28
Boynton	59	23
East Hatley	60	45
North Hatley	28	78
Katevale	80	8
Waysmill	52	16
Stanstead	75	18
Magog, No 1	79	5
" 2	91	9
" 3	44	17
Rock Islanp	86	18
Coaticooke, No 1	82	23
" 2	91	9
" 3	44	17
" 4	64	22
Barnston, No 1	69	16
" 2	58	6
" 3	51	15
North Burford	73	6
South Burford	98	13
Smith s Mills	51	9
Dixville	38	48
Georgeville	43	36
Mansus School House	33	28
Fitch Bay	41	63
	1,591	558

Majorité pour Colby.....1,033

Une dépêche reçue, ce matin, complète les rapports en faisant connaître le vote de Griffins Corner qui porte la majorité conservatrice à 1,045.

* * *

La lutte terminée de cette façon avait un cachet tout exceptionnel Il n'y s'agissait pas de la lutte tranchée, séculaire des Bleus et des Rouges.

L'élément nouveau qui a pénétré dans le monde politique il y a un an et quelques jours — l'Equal Rightisme—faisait les frais de la lutte.

Stanstead lui paraissait un excellent terrain pour y essayer la nouvelle graine.

On voulait un *test case* : on l'a eu Quel massacre !

C'est à peine s'il est resté du côté des McCarthystes une poignée de survivants pour aller porter la nouvelle du désastre. Une razia !

Une majorité de 1100 voix dans un comté relativement petit est un puissant *criterium* pour le vainqueur et un terrible dénouement pour un *test case*.

Si l'on enlève des cinq cents voix données à M. Lebaron, l'appui que lui ont hypocritement apporté les quatre cents libéraux du comté de Stanstead, il en reste si peu, si peu que si l'Equal Rightisme voulait accepter un bon conseil—dicté par la pitié et le bon sens—il n'irait plus essayer de planter sa tente sur le sol de la province de Québec.

Ce mont Tabor n'est pas pour lui ; son royaume n'est pas de *ce* monde !

Il est vrai, comme l'a prouvé West-Lambton, que le Haut Canada n'est pas des plus accueillants non plus, mais tant qu'à succomber l'Equal Rightisme devrait recevoir le coup de grâce près de son berceau, sous le ciel qu'il l'a vu naître et non dans une province où il trouverait difficilement des mains pour l'ensevelir et des épaules pour porter ses dépouilles à la fosse commune.

L'élection d'un ministre dans Stanstead nous remet, malgré nous, en mémoire, la défaite qu'essuya dans Drummond et Arthabaska, M. Laurier, appelé au conseil lui-aussi, entre deux élections générales.

Il y a là matière à un rapprochement fertile en déductions.

Drummond et Arthabaska, comté libéral, inondé de faveurs et travaillé par tout ce que le parti au pouvoir avait de fort, d'habile et d'audacieux refusait de réélire comme ministre cet homme distingué qui a nom Laurier et qu'il avait précédemment nommé député sans ménager le chiffre de la majorité.

Si cette majorité avait été simplement réduite, c'eût déjà été regardé comme une défaite morale, ce fut plus : la défaite dans toute la tristesse du mot.

Aujourd'hui, le gouvernement fait élire un ministre par une majorité accrue, malgré une coalition et des éléments contraires d'un genre nouveau.

Il y a plus. M. Colby ne fait qu'une lutte anodine, de quarante-huit heures ; il lance un simple manifeste, parle une ou deux fois s'en remettant à la valeur de sa cause.

A Drummond et Arthabaska, la lutte eut des allures épiques. M. Laurier y perdit la santé. Des milliers de discours y furent prononcés, la cabale s'éleva à la hauteur d'un art infernal et le lendemain du vote les comtés-unis ressemblaient à un Waterloo

Ce parallèle que nous pourrions prolonger et nourrir de faits dont la vérité serait toujours frappante, ne nous amène pas seulement à la conclusion que l'Equal-Rightisme est une "impuissance" mais encore à ceci :

La politique du gouvernement Macdonald-Langevin est la politique que desire la population.

Comme trente autres comtés, Stanstead est venu, en élection partielle, sanctionner le verdict de 1886 et applaudir à la continuation de la de la politique conser-vatrice d'Ottawa.

Les libéraux n'ont pas eu l'audace de venir essayer dans Stanstead ce que nous avons tenté et amené à bien dans Drummond et Arthabaska.

Et cette abstention est toute au crédit du gouvernement fédéral.

Dans M. Colby le cabinet fait l'acquisition d'un homme droit, studieux et sérieux ; le pays se donne, un ministre dont le dévouement n'a plus besoin de garanties et nous, Canadiens-français nous trouverons, monté en grade, augmenté en prestige et en pouvoir un ami sincère-loyal et pratiquant sans peur le *fair play* le plus généreux.

DEPECHES DU SOIR

(Service Spécial)

Condamnation à mort

New-York, 19 déc — Un matelot japonais que la police appelle indifféremment Jugigo, Ingilli, Jugilli, etc,, faute de savoir épeler son nom, ayant été convaincu de meurtre au premier degré pour avoir assassiné, il y a quelques semaines, à coup de couteau, un de ses camarades et compatriotes, dans une auberge de la ville, a été traduit de nouveau devant la cour Oyer and Terminer, présidée par le juge Brady, pour y entendre prononcer sa condamnation.

Lorsqu'on lui a demandé, solon l'usage, par l'intermédiaire d'un interprète, ce qu'il avait à dire, le prisonnier a répondu : Je n'ai pas commis ce meurtre délibérément. Mon camarade et moi nous étions ivres ; il m'a attaqué le premier avec son couteau et je n'ai fait que me défendre. Mais tout cela avait été déjà dit au jury, et le juge Brady a prononcé la terrible sentence en ces termes ,

Vous avez à répondre ici du plus grand crime prévu par la loi. On vous a donné le meilleur avocat pour vous défendre et l'on a appelé l'attention du consul de votre pays sur votre cas. Vous n'en avez pas moins été convaincu de meurtre au premier degré, et je dois vous prévenir qu'il serait inutile de compter sur la clémence du gouverneur de l'Etat, car il n'y a pas la moindre circonstance atténuante dans votre crime. La sentence de cour est que vous soyez mis à mort conformément à la loi, dans le courant de la semaine commençant le 3 février 1890, et puisse Dieu avoir pitié de votre âme.

On a beaucoup remarqué que le juge Brady s'est abstenu, en prononçant la sentence, de mentionner l'électricité, comme moyen d'exécution. C'est pourtant par l'électricité que le condamné devra être exécuté, à moins que la nouvelle loi soit déclarée inconstitutionnelle. Dans tous les cas, il est fort douteux que Jugigo puisse être exécuté dans la semaine désignée, Il n'en sera pas moins conduit aujourd'hui même à Sing Sing, où son exécution doit avoir lieu si la nouvelle loi est appliquée.

La guerre aux fils électriques

New-York, 19 déc.—Il faut reconnaître que l'administration des travaux pousse avec vigueur les travaux de l'enlèvement, des rues de New-York, des fils d'éclairage électrique déclarés dangereux par les experts de la ville.

Les travaux n'ont même pas été suspendus pendant la journée de dimanche et la quantité de fils déjà enlevés est très considérable. Les compagnies ont encore essayé hier d'enrayer les travaux. Leurs représentants sont allés trouver le maire, M. Grant, et se sont plaints de ce que les ouvriers enlevaient non seulement les fils dangereux, mais aussi une grande quantité de fils mal isolés.

Le maire a répondu que les fils à enlever étaient désignés par des experts capables et que pour lui, il n'avait qu'à s'en rapporter au jugement de ces experts. Une équipe de plus a été ajoutée aux quatre qui étaient d'abord employées à l'enlèvement des fils. Les compagnies menacent de poursuivre la ville en dommages-intérêts ; mais les travaux ne seront pas suspendus pour cela jusqu'à ce que tous les fils dangereux aient été enlevés. Il en résulte que de nombreuses rues restent encore dans l'obscurité pendant la nuit ; mais peu à peu on rétablit les anciens réverbères aux gaz.

Le grand jury a de nouveau passé la journée d'hier à examiner le cas de Harris et Clausen, deux des dernières victimes de l'éclairage électrique ; mais il s'est ajourné ce matin, sans avoir prononcé de mise en accusation.

Une famille dans la désolation

Québec, 19 déc.—Il se passe depuis mardi dernier, dans une maison de la rue Arago, à St-Sauveur, une affaire assez mystérieuse et qui soulève dans la localité un émoi bien motivé. Les Pères Oblats ainsi que les médecins et des citoyens honorables et bien posés qui y sont allés pour juger des choses de leurs propres yeux, en sont revenus bien étonnés et ne sachant trop à quoi attribuer les faits extraordinaires dont ils ont été témoins.

Au rez-de-chaussée de cette maison habite une famille Lachance, composée du père, et la mère, d'une fillette d'environ huit ans, et de deux garçons d'une quinzaine et d'une vingtaine d'années.

Un troisième garçon, qui est marié, habite l'étage supérieur, et un quatrième tient feu et lieu dans la même rue.

Depuis mardi dernier, les deux jeunes gens qui habitent avec leur père sont en proie à des crises du genre épileptique qui se renouvellent plusieurs fois par jour, et dont l'aîné a été atteint le premier. Pendant ces accès il faut jusqu'à quatre hommes pour les maintenir et empêcher qu'ils ne se blessent. L'un d'eux surtout a des accès épouvantables. Ses contorsions, ses cris font dresser les cheveux. Lorsqu'il est pour tomber dans cet état, il en est averti, dit-il, par un violent mal de tête. Les deux autres frères, qui sont allés leur donner des soins, ont à leur tour été victimes du même mal étrange qui ressemble aussi, dit-on, à la dance de Saint-Guy, et on a dû les éloigner.

Inutile de dire que tout cela a provoqué un émoi considérable à St-Sauveur et qu'il y a toujours un groupe de curieux stationné à la porte de cette malheureuse famille.

Voici l'explication que nos informations nous permettent de donner et la cause que nous croyons pouvoir assigner à cette affaire assez énigmatique.

Mardi dernier, l'aîné des deux malades, qui courtisait, dit-on, une jeune fille au Palais a été saisi par plusieurs individus, en retournant chez lui après a soirée, et ce n'est qu'après lui avoir fait une peur bleue et l'avoir passablement maltraité qu'ils l'ont laissé aller.

C'est depuis ce guet-apens que le pauvre garçon dont les nerfs n'ont pu supporter la frayeur du moment, a les crises épileptiques qui font tant de sensation à St-Sauveur. D'autres prétendent que la maladie a été provoquée par des bonbons empoisonnés. Quant à ses frères. il est fort possible qu'ils subissent l'influence de ses crises.

On devrait par conséquent les isoler.

Hier soir, à l'église de St-Sauveur, à l'office de la retraite des hommes, ces malheureux ont été recommandé aux prières des fidèles, et on a fait appel aux jeunes gens de bonne volonté pour en prendre soin.

Rochefort

Londres, 19 déc—Henri Rochefort est très dangereusement malade ici.

Assassinat

Paris, 19 déc—Emile Roux, un des directeurs de la Préfecture de la Seine a été assassiné par un ex-secrétaire.

Protêt

Kingston, 19 déc— L'archevêque Cleary proteste contre cette partie du discours de M. Meredith où il est dit que l'épiscopât dans Ontrrio cherche à avoir en main la balance du pouvoir.

Tentative d'Accord

Mme Colin Campbelle revenu à Ottawa hier au midi pour tenter d'opérer une réconciliation avec son mari. La tentative n'ayant pas réussi elle est repartie immédiatement pour Boston par le train du soir. Madame Campbell désire contredire dans les journaux la nouvelle qui a paru hier, disant qu'elle vivait maritalement avec M. O'Connor à Boston. Elle demeure au contraire chez des parents à elle.

Accident

Un accident de chasse a eu lieu lundi à Buckingham. Un jeune homme nommé Octave Matte a été preque tué par l'explosion d'un fusil qu'il avait trop chargé.

NAISSANCE

En cette villle ce matin, l'épouse de M.H. Beaudry, un garçon.

THE BROADWAY

L'ancienne et la maison originale de feu **P. C. AUCLAIR**

On est toujours bien content de voir nos **ANCIENNES PRATIQUES** et toutes les **NOUVELLES** qui **VEULENT NOUS VISITER** peuvent être certaines qu'elles seront servies comme par **LE PASSE.** Le stock comme de coutume est le plus considérable et le mieux choisi d'Ottawa, venez examiner nos marchandises et nos prix, et jugez par vous-même avant d'acheter ailleurs.

NOS TAILLEURS sont les meilleurs et notre coupe et notre ouvrage sont garantis.

Une visite est sollicitée.

W. H. MARTIN

MARCHAND-TAILLEUR

—Successeurs de P. C. AUCLAIR,—

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA

AVIS SPECIAL

Arrivant de GLASGOW Ecosse par le Steamer SIBERIAN

PEA JACKETS BLEUS POUR ENFANTS ET GARÇONS

PEA JACKETS EN SERGE BLEUE POUR ENFANTS ET GARÇONS

PEA JACKETS EN DRAPS BLEU POUR ENFANTS ET GARÇONS

De même qu'un

IMMENSE STOCK DE PALETOTS

avec ou sans capuchons garnis de première classe et bien taillés.

Pensez-y un bon Pea Jacket à partir de $3,00 en montant.

R. M. McMorran

508 et 510 Rue SUSSEX

P.S.-Chaussettes a double tricot et Sous-Vetements.

R. M. McMORRAN

M. LE DR. McLAREN,

Médecin Homœopathe

88 RUE ALBERT, OTTAWA

Parle le français

IMPERIAL WAREHOUSE

100 RUE SPARKS, OTTAWA

D A PELLATT, - - - GERANT

Vente de Coupons

VENDREDI

Jour de Coupons

VENDREDI

Jour de Coupons

Ne manquez pas cette chance vu que nous espérons nous débarrasser de tous nos coupons Vendredi et vous pourriez bien ne plus retrouver de si tôt pareille aubaine. Venez à bonne heure. Le matin est le meilleur temps.

VENDREDI

Vente de Coupons

IMPERIAL WAREHOUSE

100 RUE SPARKS, OTTAWA

D A PELLATT : GERANT

Remede de Pinus

POUR les HEMORROIDES

Marque de Commerce

Onguent PINUS

Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRE PINUS—Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûrs.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boîtes séparées.

En vente chez les Pharmaciens

—:o:—

—PREPARE PAR—

Pinus Medical Co.,

Ottawa, Ontario.

EMPLOYEZ

—LES PURES—

Peintures

—Delayees—

—Toutes—

—Pretes

—DE—

HOWE

Et un bon et durable peinturage en sera le résultat

LA VENTE
LA VENTE
LA VENTE

CHEZ LAROSE & Cie.
CHEZ LAROSE & Cie.
CHEZ LAROSE & Cie.

AU PRIX COUTANT
AU PRIX COUTANT
AU PRIX COUTANT

JUSQU'AU JOUR DE L'AN
JUSQU'AU JOUR DE L'AN
JUSQU'AU JOUR DE L'AN

LAROSE & CIE,

101 RUE RIDEAU 101

OTTAWA

Hotel - Riendeau

Tenu sur le plan Européen et Américain.

64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des primeurs de la saison, préparée par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement de première classe des vins, et liqueurs cigares de choix. JOSEPH REIND AU, Propriétaire.

GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR et MEDAILLEUR

25 RUE METCALFE

JULIEN & CIE

Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur (basse et haute pression)

Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction.

Les ordres sont remplis avec promptitude.

JULIEN & CIE, 466 rue Sussex.

TOUJOURS EN MAGASIN, TOUTES SORTES DE SAUCISSES ET BOUDINS

En gros et en détail chez

CHARLES MICHON, Etal No 3, Marché By.

A Vendre à bon Marché

Portes et chassis bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez

R. WOODLAND, 38 rue Besser, près du bassin du Canal

CHAS. DESJARDINS

Marchand à commission, agent général d'assurance sur le feu, la vie et contre les accidents

COMPAGNIES DE PREMIERE CLASSE

Capitaux réunis au-dela de $100 000 000

BUREAU ; 107 RUE SPARKS en haut même porte que le Dr, C. S. Martin Dentiste

LES MEILLEURS DES QUALITES DE CHARBON

T. G. Brigham Successeur de C. Brown & Cie 26 RUE SPARKS

CHARBON

A FOURNAISE, "Egg," "Nut," "Stove." est le meilleur charbon mou Américain Charbon Extra fin et doublement tamiser, vient des mines de Newcastle.

GEO. F. THOMPSON

27, rue Sparks.

FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES

—EN—

COSTUMES :-: D'HIVER

Scènes appropriées Tout de première classe

AU STUDIO DE

PITTAWAY & JARVIS

117 RUE SPARKS

Téléphone 361

EDITION COMPLETE

—ET—

OFFICIELLE

—DU DEBAT SUR—

LES BIENS DES JESUITES

Dans la Chambre des Communes

OTTAWA, MARS 1889

PRIX - 25 cents

—EN VENTE CHEZ—

P. C. GUILLAUME

Rue Sussex

CARTES PROFESSIONNELLES

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC

— BUREAU —

31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

LUSSIER & ROUTHIER,

Avocats, Notaire, etc.

Bureau -- 569 Rue Sussex

(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)

Argent à prêter avec avantage spécial à l'emprunteur.

A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B.,

(Successeur de L A. Olivier)

Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.

—BUREAU—

Coin des Rues Rideau et Sussex

OTTAWA, ONT.

ARGENT A PRETER

BELCOURT & MacCRAKEN

Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,

ONTARIO ET QUEBEC

Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA MacTAVISH & WYLD

AVOCATS SOLLICITEURS, NOTAIRES &c

Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont

PRES DE L'HOTEL RUSSELL

MARTIN O'GARA, Q. C. D. B. MacTAVISH WM. WYLD

Walker, McLean & Blanchet,

AVOCATS

Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, etc. etc.

No. 34½ Rue Elgin, Ottawa

(EN FACE DU RUSSELL)

W.H. Walker D. L McLean C.A Blanchet

GEO. McLAURIN, L.L.B

AVOCAT, ETC,

Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER

Avocat, Solliciteur, Etc.

Agent pour la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics.

Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O

M McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVETY

AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC

— BUREAU : —

Scottish Ontario Chambers, Ottawa.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY

AVOCATS, SOLLICITEURS

Agents pour la Cour Suprême et le Parlement

Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont

McLEOD STEWART F. H CHRYSLER

J. J GODFREY

VALIN & CODE

Avocats, Solliciteurs, Etc.

BLOC EGAN, RUE SPARKS

vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.

R. A. BRADLEY. A. T. SNOW.

Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL

Avocats, Solliciteurs, Etc.

AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS.

Bureau : 25 rue Sparks en face de l'Hotel Russet

Arthur W. Gundry. F. C. Powell.

F. F. LEMIEUX

Avocat Solliciteur, etc, Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics

Bureau : 74½ Rue Sparks, Ottawa.

J. T. JULIEN

273 RUE ST PATRICE

VITRIER, PEINTRE

DECORATEUR,

TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.

Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude

Mme LETCH, 435 rue Wellington

Agence pour la vente des corsets Bils Star Yatisi et autres sages res.

Linge de corps confectionné sur commande

MLLE COLLINS A toujours en mains un assortiment complet d'articles de modes à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

JOHN KERRIGAN

PLOMBIER SANITAIRE

Spécialement recommandé pour le posage des appareils de chauffage.

No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART

Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau au dessus de la pharmacie MacCarthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER McLEAN & BLANCHET

AVOCATS;

Solliciteurs, Procureurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc., Etc.

No. 34½ RUE ELGIN, OTTAWA.

(Devant le Russell.)

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc,

ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL

22 Rue Metcalfe, Ottawa.

LE PROFESSEUR GAGNON donne la santé au moyen d'un REMEDE SAUVAGE et d'une découverte importante pour la guérison de la Cataire. Tout le monde sait qu'il n'y a pas une seule maladie dans le monde sans qu'il y ait une racine ou une herbe pour la guérir. PROFESSEUR GAGNON 289 rue Dalhousie

T. J. SEATON

Horloger et Bijoutier

Marchand de Montres d'Or et d'Argent, Pendules, Anneaux et Bijoux de toutes sortes. Tous les ouvrages sont garantis.

Nos. 209 et 211 rue Wellington, Ottawa

FESSIONNELLES

V. WARD,
AT ETC
UREAU
RIO CHAMBERS Ottaw

& ROUTHIER,
Notaire, etc.
69 Rue Sussex
Rideau, Ottawa, Ont.)
vec avantage spécial à
. — M. J. ROUTHIER

MAN, LL.B.,
de L. A. Olivier)
eur, Notaire, Etc.
UREAU—
Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.
RETER

& MACCRAKEN
reurs, Notaires, Etc,
ET QUEBEC
Chambers, Ottawa, Ont.

TAVISH & WYLD
TEURS, NOTAIRES &c
Spark t. Ottawa, Ont
HOTEL RUSSELL
D. B. MACTAVISH WM. WYLD

ean & Blanchet,
OCATS
urs, Agents Parlemen
taires, etc, etc.
Elgin, Ottawa
E DU RUSSELL)
McLean C.A Bancon

AURIN, L.L.B
OCAT, ETC,
rue Elgin, Ottawa

FISHER
olliciteur, Etc.
Suprême, le Parlement
tements Publics.
Chambers, Ottawa, O

, Avocat, Cours Fédérales
38 rue Wellington, Ottawa

R McVEITY
LLICITEUR, ETC
UREAU : —
Chambers, Ottawa,

YSLER & GODFREY
, SOLLICITEURS
r Supreme et le Parlement
rue Metcalfe, Ottawa, Ont
F. H CHRYSLER
GODFREY

& CODE
Solliciteurs, Etc.
N, RUE SPARKS
l'Hôtel Russell.

y & Snow
CITEURS POUR LA COUR
, NOTAIRES, ETC.
A T. SNOW.
à 6 p. c. avec privilège de
n temps.

Y & POWELL
Solliciteurs, Etc.
A COUR SUPRÊME ET LES
PARTEMENTS.
rks en face de l'Hotel Russel
ury. F. C. Powell.

LEMIEUX
r, etc, Agent pour la Cour
rl ment et les Départe-
nts publics
Rue Sparks, Ottawa.

JULIEN
E ST PATRICE
R, PEINTRE
ORATEUR,
LT BLANCHIS EUR.
nte avec soin et promp
ttude

, 435 rue Wellington
a vente des ce sets lits
si et autres gre res.
nfection vné sur commande

LLINS A toujours
en mains
omplet d'articles de mod
10 rue Wellington, Ottawa

KERRIGAN
IER SANITAIRE
commande pour le posag
reils de chauffage.
LYON, OTTAWA

STEWART
vincial et ingénieur civil,
s de la pharmacie Mac-
WELLINGTON, Ottawa.

McLEAN & BLANCHET
AVOCATS,
rocureurs, Agents Parle
, Notaires, Etc., Etc.
E ELGIN, OTTAWA.
ant le Russell.

ROUTHIER, B. A. Sc,
E ET INGENIEUR CIVIL
etcalfe, Ottawa.

DEUR GAGNON donne la
oyen d'une REMEDE SAU-
découverte importante pour
Cabinare. Tout le monde
as une seule maladie dans
l'il y ait une racine ou un
RIT. PROFESSEUR GAGNON

SEATON
ger et diamantier,
onnaires d'Or et d'Argent, Pen
x et Bijoux de toutes sortes.
ouvrage sont garantis.
rue Wellington, Ottawa

PIGEON PIGEON & CIE.

RUE RIDEAU

VENTE AU PRIX COUTANT
VENTE AU PRIX COUTANT
VENTE AU PRIX COUTANT
VENEE AU PRIX COUTANT

POUR QUELQUES SEMAINES
POUR QUELQUES SEMAINES
POUR QUELQUES SEMAINES
POUR QUELQUES SEMAINES

PIGEON PIGEON & CIE.

RUE RIDEAU

THE JAPON

La demande pour notre thé de 30 cts a été si grande, que nous avons cru, dans l'intérêt de notre clientèle, d'en acheter une plus grande quantité que d'habitude Ce thé est maintenant arrivé, et nous l'avons trouvé bien supérieur à celui que nous avions auparavant, de sorte que la demande augmente chaque jour. 30 cents la livre, ou 5 lbs pour $1.

STROUD & FRERES

109 rue Rideau et 172 rue Sparks

UNE Lettre de Santa Claus

Datee de Ereh Eretht dna yreve Erehw, Rebmeced 9881.

Noble Cock a Doodle Do :—

Très brave et trés bon fils de l'Aurore, Moi Santa, l'ancien, te salue toi et les tiens. Puisse tes chants toujours se faire entendre et ton empire augmenter. Ne t'occupant ni de la manie Equal-Rightiste, ni de la manie Anti-Canadienne de Mercier le National, et encore moins de la blague américaine de Wiman, tenez-vous unis et descendez dans les profondeurs des mers, toi et les tiens, excellent Doodle do.

Avant l'ère de Job le Patient, j'étais, ce que je suis, un Errant sillonnant la terre. Et dans le cours de ces milliers d'années, je n'ai pas vu un meilleur magasin pour Tante Cousine et Soeur Santa à visiter pour acheter des Spécialités et des Nouveautés pour Dames, Demoiselles et Enfants durant la présente saison des Fêtes et par conséquent je conseille a tous les membres de ma famille qui le peuvent de visiter cet endroit "DU SEUL PRIX."

Fameux Magasin de Modes

318 RUE WELLINGTON

COMITE DES TRAVAUX

Le comité des travaux a eu une longue séance hier soir.

Le comité a décidé de prendre au compte de la cité le canal d égoût sur la rue O Connor, dont le coût s'élève à $15,000,

Il y avait dix soumissions pour l'ouvrage de la pierre sur la rue Division. Cet ouvrage est accordé à M. Thomas McLaughlin au prix de 29 et 45 centins pour la rue Division et Concession,

Le rapport des dépenses du comité pendant l'année est comme suit.

	Appropriations	Dépenses.
Victoria	$13,440	$13,380
Dalhousie	3,834	4,641
Wellington	6,835	7,066
Central	15,163	12,950
St Georges	11,746	11,769
By	4,891	4,292
Ottawa	3,986	3,992
Rideau	1,963	1,021

Le comité ensuite s'ajourne.

CHRONIQUE DU JOUR

ICI ET AILLEURS

Diphtérie

La diphtérie fait des ravages à Buckingham, la dernière victime a été un enfant de M. François Latour, et aujourd'hui la maladie est entré dans la famille de M, Gauthier qui est nombreuse.

Les equal right

L'association *equal-rightiste* d'Ottawa veut faire parler d'elle. Une assemblée a eu lieu avant hier sous la présidence de M. l'échevin Henderson. Il a été décidé d'envoyer des représentants à Toronto pour assister à une réunion de la branche en cette ville le 27 Courant, avec mission de présenter une motion pour abolir toute exemption de taxes. Les représentants comués à cet effet sont le Révérend Dr Moore, George Hay et D. L. McLean.

Concert sacré

Un très beau concert sacré a été donné avant hier soir dans l'église St Jean Baptiste, sous le patronage de Sa Grâce Monseigneur l'Archevêque d'Ottawa, pour venir en aide à l'achat d'un orgue, M. Davies, de l'église St Alban, a touché le vocation et le chant a été fait par Mlle Smith, M. E. Belleau, et les révérends MM. Champagne et Dallaire.

Pour les courses

Joe Martin, le célèbre jockey de Ogdensburg est arrivé hier à Ottawa, avec le fameux trotteur Pan Handle, qui appartenait à M. Eiggins de Proscott. Pan Handle prendra part aux prochaines courses dans Ottawa.

Il laisse des créanciers

Un jeune employé civil est parti pour l'Angleterre, via Boston, la semaine dernière, laissant derrière lui plusieurs créanciers et amis qui regrettent vivement son départ. Ce jeune homme n'était à Ottawa que depuis deux ans, et il avait été placé dans le département des Postes, à son arrivé de l'Amérique du Sud, sur la recommandation de l'honorable M. McLellan. Ce jeune homme menait la vie à grandes guides et se plaignait souvent de la petitesse de son salaire. Il empruntait alors à droite et à gauche pour subvenir à ses folles dépenses. La semaine dernière, étant plus pressé que d'habitude par ses créanciers, il annonça qu'il venait de recevoir une lettre lui annonçant qu'une de ses tantes en Angleterre lui laissait une héritage. Mercredi dernier il partait pour Boston, mais ses amis créanciers croient beaucoup que l'histoire de sa tante en Angleterre ne soit fausse car, un billet signé par le jeune homme et endossé par un ami vient dû ces jours-ci et s'est sans doute pour échapper a cette échéance et à d'autres prochaines que le jeune homme s'est enfui.

Chute de soixante pieds scène émouvante

Il vient de se passer à Québec une scène trés émouvante sur la falaise avoisinant le site de l'ancien parlement.

Une petite fille de six ans environ nommée M. Jones et demeurant rue port Dauphin s'amusait à glisser sur une légère traîne quand tout a coup traine et enfant furent précipitées du haut en bas de la falaise, hauteur de 60 pieds. Une dame âgée d'une cinquantaine d'années, tante de la jeune fille voyant l'accident accourut à son secours en se laissant glisser le long du cap et se cramponnant aux arbustes. Mais arrivée à l'endroit où le cap tombe à pic, ne pouvant plus avancer elle se mit à appeler au secours.

Quelques personnes accoururent et donnèrent l'alarme. L'enfant était tombée entre le cap et la propriété de M. Ledroit. Plusieurs hommes s'empressèrent d'enlever une porte, non sans difficulté, en-arrière de la bâtisse et trouvèrent la petite fille presque ensevelie sous la neige. L'un d'eux la transporta dans ses bras et chose extraordinaire elle n'avait aucunes blessures, sauf une légère égratignure à la figure. Elle fut confiée à un cocher qui la conduisit chez ses parents. Quand à la tante de l'enfant, elle a l'échappé belle. On parvint à la sauver d'un danger eminent au moyen d'une corde qu'on lui jeta et à laquelle elle se hissa et parvint à arriver sur le toit de la maison où elle fut reçue par quelques personnes. De même que l'enfant elle n'avait aucun mal. Elles pourront dire qu'elles l'ont échappé belle.

M. Rusk, surintendant de la société protectrice des animaux, et M, John Smith, du foubourg Montcalm, ont pris une part active au sauvetage.

L'enfant que nous avons vue chez son père, qui est un des commis de la banque de Québec, semblait être enchantée de l'exploit qu'elle venait d'accomplir bien malgré elle. Ce qui l'occupait surtout était la perte de son traineau et d'une petite pelle. Il est vraiment bon que fillette ait été retirée saine et sauve, car elle est gentille à croquer.

—Les hibous sont excellents pour détruire les rats, paraît-il. M. Lefebvre, de l'hôtel Russell, qui en a eu un de présent de ses amis, l'a laissé libre dans la cave de l'hôte et le lendemain, il trouvait trois rats tué sur le plancher.

Chroniques Religieuses

Vendredi veille de la St Thomas, deux séances seront données en l'honneur de la fête patronale de sa Grâce. L'une au couvent de de la Congrégation de Notre Dame, l'autre au couvent du Sacré Dœur. La première commencera à 2 hrs et la seconde à 7½hrs.

VICTOIRE
Une longue et heureuse bataille

Le grand Napoléon s'est trouvé engagé dans bien des combats, a subi plusieurs attaques de l'ennemi et a bataillé pour sa liberté, la liberté de la France et l'honneur de l'armée française avec détermination, héroïsque et amour patriotique. Wellington a fait les combats de l'Angleterre et Vas Malthe ceux de l'Allemagne, et ainsi de suite. Des mêlées ont été sanglantes et bien des vies y ont été sacrifiées. Mais que dire des batailles de la vie commerciale ? Que dire des persécutions organisées par la jalousie, la cupidité ou la vengeance ? Ces batailles sont dans leur genre aussi considérables et sérieuses que celles ou le canon fait entendre ses sinistres clameurs et lance dans les masses des armées ses boulets destructeurs. Tous nous nous rappelons le évenements de mars dernier. Si nous ne les avons pas tous présents dans la mémoire, un au moins est toujours vivace : c'est l'attaque faite contre l'ex-échevin W. E. Brown par quelques moralistes du commerce.

Ils ont chauffé les fers, amassé des éléments incendiaires et jeté dans le brasier les huiles les plus inflammables. Pour enlever une "once de peau" à leur victime ils se sont exténués en efforts gigantesques et avec le concours d'avocats nombreux ont fait l'assaut de la personne de l'ex-échevin ci-dessus mentionné. Quel a été le résultat ? A la séance de samedi dernier, la Cour des sessions générales présidée par le juge Mosgrove et renforcée par un jury a honorablement acquitté M. M, W. E Brown, S. J. Edmondson. L. G. Morgan et Mdme Baker de toutes accusations criminelles portées contre elles et décidé que M. James Leggatt, l'un des moralistes commerciaux de Montréal, l'homme qui a suivi l'ex échevin W. E. Brown avec des yeux de vengeance, devra payer tous les frais de cour. Avant de laisser Ottawa le dit Leggatt a reçu deux documents légaux demandant des dommages de $25,000 chaque, l'ex-échevin Brown et Mdme A. A. Baker étant les demandeurs.

Donc la morale est : ne vous mettez pas les mains sur le poêle quand il chauffe parceque vous courez le risque de vous brûler.

CORRESPONDANCE

HULL, QUE., 18 DÉC. 1889.

M. Oscar McDonell, Ecr. Propriétaire du journal Le *Canada*, Ottawa.

Cher Monsieur,

Vous avez publié, hier soir, sous le titre du "Courrier de Hull" dans votre journal, un article faux et de nature à me nuire. Je suis le seul citoyen dans Hull et Ottawa et les environs du nom de d'Orsonnens. Il ne peut y avoir de doute quant à l'identité de la personne visée par l'écrivain.

Comme matière de fait, je n'ai pas prêté d'argent à un nommé Garrett Brook et n'ai pas de cause pendante contre lui. Je ne suis même pas partie à simple titre de partie autorisante dans aucun procés concernant ce Monsieur. Je n'ai rien à gâguer ni à perdre dans aucune poursuite instituée contre lui, soit dans Ontario, soit dans Québec.

Votre etc.

E. D'ODET D'ORSONNENS.

NOUVELLES LOCALES

—MM. Wood & Jones, de Brockville, ont eu une entrevue avec le ministre des douanes au sujet du droit imposé sur l'acier servant à la fabrication des pelles.

M. le Dr Robillard dit que l'état sanitaire de la ville est très bon. Il n'y a qu'un cas de diphtérie que l'on a découvert à Asbarham Hise. Le malade a été transporté à l'hôpital protestant.

—Allez chez CURRIER, 188 Rue Rideau et 116 Rue Sparks pour Cadeaux de l'An : Chaises, Tables de Fantaisie, Sideboard, Sette de salon et de chambre à coucher, Voitures pour bébés et Sleight à manchons pour Enfants. Nous vendons à bon marché.

LE FAVORI DU JOUR

MM. Bernard & Cie de Toronto, grands fabricants de ficelle et cordes de toutes sortes sont venus hier à Ottawa demander au ministre des douanes, d'apporter certaines modifications au tarif sur la matière première nécessaire à leur industrie.

Les nombreux amis de M. Gédéon Gratton apprendront avec plaisir qu'il vient de faire l'acquisition du Restaurant populaire *The Red Oak Saloon*, 361 et 363 rue Sussex, et appartenant autrefois à M. St Cyr.

M. Gratton fait en ce moment peindre à neuf et embellir cet établissement populaire, ou le public trouvera toujours une buvette propre, bien tenue et garnie de liqueurs et cigares de première qualité. Comme complément obligé, le public aura pour le servir le sympathique et populaire Alfred Crawford. Faites lui une visite.

MM. A. Allan et Heney Bulmer, de Montréal, ont eu, hier, une entrevue avec le ministre des Pêcheries au sujet de l'exploration proposée dans le golfe St Laurent.

Rappelez vous que le Vendredi est jours de Coupons. Attention aux Bargains à l'Imdérial Warehouse.

Dolmans et circulaires

doublés en fourrures, manchons, collets Russes, casques etc chez Joseph Côté 114 Rue Rideau

Nos marchands se plaignent violemment de l'état du commerce. Les chemins d'hiver manquent en beaucoup d'endroits et le trafic avec la campagne s'en ressent considérablement.

Grande vente d'un stock de banqueroute de jouets d'enfants au magasin du jour, 112 rue Sparks. Fournier et Forest.

—On dit que M. D. L. Beaudet doit ouvrir de nouveau très prochainement sa fabrique de portes et fenêtres sur la rue Florence.

Robes pour Voiture

capots de chat sauvage et manteaux d'astrakan à prix réduits chez Joseph Côté 114 Rue Rideau.

—On a posé, hier un échantillon des nouveaux vitreaux en verre de couleur à l'église Ste Bridgitte, rue St Patrice. Le modèle est trés beau.

FOURRURES

—Un assortiment complet en Capots, Manteaux, Dolmans, Circulaires, Casques, Manchons, Collets Russes, Robes pour voiture, Souliers mous, Mitaines etc, le tout a des prix extrêmement bas chez Joseph Côté, 114 Rue Rideau.

Les nombreux amis de M. Pierre Carninal, frère de M, Eugène Carninal, apprendront avec peine qu'il est en ce moment gravement indisposé.

Rappelez vous que le Vendredi est jour de Coupons. Attention aux Bargains à l'Impérial Warehouse.

Pour jouets d'enfants, Poupées, Tambours, etc., visitez le stock de banqueroute en vente au magasin du jour, 112 rue Sparks, Fournier et Forest.

MM. Brock et McKay, de Toronto, marchands, et MM. Warren et Humphies, du même lieu, fabricants de caoutchouc, ont eu une entrevue au sujet de changements a apporter au tarif,

Quelque Choses

de bien à voir pour VETEMENT de MESSIEURS. C'est en passant dans la rue Sparks, No 143, chez MALO, BEAUVAIS & CO.

EXAMINEZ les belles étoffes pour PARDESSUS ! PARDESSUS ! Afin de voir les belles couleurs aussi bien Variées. Marchandises Françaises, Anglaises, en fin de toutes sortes pour faire un beau **Pardessus. Voir ! Voir ! Nos Etoffes pous Habillements.** Toutes les plus hautes nouveautés. Vous trouverez que les nuances sont bien variées. Des prix au goût de tout le monde. **Venez et examinez** 143 Rue Sparks.

QUARTIER OTTAWA

A M. Oscar McDonell
Ottawa

Monsieur,

Nous les soussignés, électeurs du quartier Ottawa, croyons que vous pouvez nous rendre service au conseil municipal de la cité ; nous vous prions de nous permettre de vous mettre en nomination pour ce poste important, et nous ferons tous nos efforts pour assurer votre élection.

David Morin	H. Pinard
P. L. Ménard	N. Cantin
J. Goulet	G. Menta
Damas Ladéroute	J. C. Dupont
Antoine Bertrand	E. Gagnon
F. X. Groulx	T. Pion
A. L. Pinard	Ed. Robitaille
G. Bérichon	T. Villeneuve
L. N. Gallien	O. Latour
J. B. Delorme	H. Laviolette
P. Faubert	I. Côté
H. Gauvreau	J. G. Barrette
T. Paquette	L. Z. Lacasse
B. David	F. Giasson
L. Valiquette	E. Gauthier
E. Robitaille	D. Nap. Charlebois
J. Blais	N. Belanger
X. Rossignol.	A. D. Chevrier
L. Joly	Dr A. Savard
T. C. Larose	J. Cuzner
Z. Lahaie	E. Paradis
J. Cloutier	M. Boileau
F. Berthiaume	O. Dubreuil
J. N. Faulkner	H. Monette
L. F. Mathé	I. Dazé
J. O. Charlebois	Geo. Lebel
O. Robillard	C. Stratton
A. Gagnon	J. M. Stratton
G. Philbert	S. Stratton
J. B. C. Dunn	L. A. Chevrier
N. Bérichon	L. Bernadin
L. Brunette	S. Jeanveau
A. Charron	F. A. Gendron
F. A. Chabot	J. Groulx
J. Coursolle	J Guerard
F. Hotte	R. Cardinal
A. C. McCullough	S. Drapeau
P. Regimbal	A. McMahon
H. Turcotte	W. L. McArthur
J. C. Blais	H. L. Pinard
C. Paradis	L. A. Lessard
F. Larocque	J. Gariepy
O. Auclair	W. D Lemieux
D. Roeque	A. Joubarne
Z. Potvin	L. Monty
O. Léveillé	A. H. Chabot
E. Morel	Z. Noel
A. Gagnon	E. Hudon

et cent cinquante autres,

Aux electeurs du Quartier OTTAWA

MESSIEURS,

Je croirais manquer à mon devoir de citoyen en ne me rendant pas à la demande qui m'est faite par ce grand nombre d'électeurs si éminemment respectables et influents du quartier Ottawa. J'accepte, Messieurs la candidature que vous m'offrez, mais non sans comprendre la grande responsabilité dont je me charge vis-à-vis de vous.

Les grandes luttes tant religieuses que nationales, engagées sur tous les points du pays, entourent de difficultés innombrables toutes les charges publiques, aussi humbles qu'elles puissent être.

Les passions et les préjugés menacent de l'emporter sur la raison.

Les esprits en ébullition voient des ennemis partout, et ne considèrent les questions d'intérêt général que d'après les sentiments qui les animent.

Cet état de choses déplorable doit nécessairement intimider tout homme de cœur, dont le désir est de tenir haut et ferme les enseignements de sa religion et les droits de sa race, tout en entretenant vis-à-vis de tous l'esprit de la plus grande tolérance et de la justice la plus complète. Comprenant ces difficultés je crois avoir raison, Messieurs, d'accepter avec crainte le poste important que vous désirez me confier.

La taxe sur les églises, les institutions de charité, les maisons d'éducation et les écoles est la grande question de l'avenir. Il est de notre devoir le plus sacré de combattre de toutes nos forces cette erreur qui n'est qu'une manifestation d'athéisme déguisé. Je ne crois pas que, par le passé, on ait donné à cette question l'attention et l'étude nécessaires.

Si j'ai l'honneur de mériter votre confiance jusqu'au point de devenir votre représentant au Conseil de Ville, je me ferai un devoir de surveiller avec le plus grand soin les intérêts du quartier Ottawa et de la cité en général.

Je demeure, Messieurs,

Votre très humble serviteur.

OSCAR MCDONELL.

Aux Electeurs du Quartier Ottawa

Mesdames et Messieurs,

L'année dernière, vous m'avez fait l'honneur de m'élire comme votre représentant au conseil de ville. C'est un honneur que j'apprécie hautement. Mes nombreuses occupations commerciales m'ont appelé en dehors de la ville pour quelques mois, l'été dernier et m'ont placé dans l'impossibilité de donner aux affaires de la ville toute l'attention que j'aurais désiré leur donner. Néanmoins je crois avoir rempli mon devoir au meilleur de ma conscience

Ma santé laissant à désirer présentement je ne crois pas devoir me porter candidat de nouveau. Je vous remercie de l'honneur que vous m'avez fait par le passé et je travaillerai avec vous pour assurer l'élection de candidats qui puissent nous représenter dignement,

Je demeure. Mesdames et Messieurs, Votre très humble serviteur.

O. LATOUR

Amélioration Locale

L'ouverture et l'extension de la rue des Commissaires, dans le quartier Dalhousie, dans la cité d'Ottawa.

AVIS est donné par le présent que le Conseil de la Corporation de la cité d'Ottawa passera, en accord avec la teneure de l'Acte Municipal un réglement pour l'ouverture et l'extension de la rue des Commissaires à partir de la rue Wellington, au sud de la Première Ligne de la Concession dans le quartier Dalhousie, et pour évaluer et collecter un impôt de front afin de payer le cout sur la propriété immobilière destinée à en beneficier, savoir.

1ier circuit—Les 6 pieds à l'est du No3, bloc L, rue Albert, nord ; lots 1 et 6, rue Wellington—sud lot 2, bloc N. rue Albert sud.

2ième circuit—Lots 8, 10 et 12, rue George, (maintenant nommée rue Wellington sud) la partie ouest du lot 4, la partie est du lot 5, aussi les 32 pieds à l'ouest du lot 5 et du lot 6, rue George "maintenant nommée rue Wellington nord" cette partie du lot 40 rue George "maintenant nommée rue Wellington est" qui est décrite comme suit :

Commencant à l'angle nord-ouest du lot 1, bloc L, de là allant par le nord au coté est de la rue George "maintenant nommée rue Wellington" une distance de 198 pieds linéaires, de là à l'est 60 pieds linéaires, plus ou moins, de là au sud 205 pieds linéaires, plus ou moins, de là à l'ouest jusqu'au point de départ.

3ieme circuit—Lots 2 w ½ 5, 7, 9, bloc L, rue Albert nord ; lots 3 et 4 bloc N, rue Albert sud.

4ième circuit—Lot E., les 36 pieds à l'ouest du lot 22 bloc L., rue Albert nord ; lots 23, 24, 25, 26, 27, 28 bloc L., rue Albert nord : lots 1, 2, 3, 4, 5 et A., rue Concession est, coté nord : lots 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28 rue Queen, côté sud ; lots A., 1, 2, 3, 4, 5 rue Slater, côté nord ; lots A., 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 rue Slater, côté sud ; lots C., F., B. et pt E. rue Concession, côté ouest.

5ième circuit—Lots 1 et A Maria nord ; lot 1 rue Maria, côté sud ; lot 1 rue Gloucester. côté nord ; lot 1 rue Gloucester, côté sud ; lot 1 rue Nepean, côté nord ; lot A rue Nepean côté sud ; lot B, rue Lisgar, côté nord : lot C, rue Concession., côté est, lors 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37 rue Concession, côté ouest, et aussi cette partie du lot 4 A, rue Concession, côté ouest, décrit comme suit : Commençant à l'angle sud-est du lot 2, rue Albert de là par le côté ouest de la rue Concession jusqu'à la rue Maria ; de là par l'ouest le long du côté nord de la rue Maria, une distance de 300 pieds, la propriété de Mdme J. B. Lewis.

6ième circuit—Lots D. E. F. G. H. I. K. L. P. Q. R. S. T. U. V. WA. X. Y. Z, 1 rue Concession, côté est, lots 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 85, 86, 87; 88, 89, 90, 91, 92, 93, 132 rue Concession, côté ouest.

7ième circuit—Lots 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 55, 54, 53, 52, 51, 50, 49, 48, 47, 102, 101, 100, 99, 98, 37, 96, 95, 94, 149 rue Cambridge, coté est, lots 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 120, rue Arthur, coté est, lots 74, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 121 rue Arthur, côté ouest. A moins qu'une majorité des propriétaires de ces susdites propriétés immobilières, représentant au moins la moitié de la valeur d'icelles, ne petitionne le susdit Conseil de la Corporation de la Cité d'Ottawa contre telle évalution dans le mois qui suivra la dernière publication de cet avis, ce qui sera le 21 ième jour de Décembre, A. D. 1889.

Le coût estimé des travaux en question est $7.200 dont la somme de $3,600 doit être prélevée sur la propriété en retirant un bénéfice spécial et la somme de $3,600 doit être payée par la Corporation comme étant sa proportion.

W. P. Lett.

Ottawa, 14 Décembre, 1889.

Greffier de la Cité

$30,000,00

EN

BOTTES ET SOULIERS MAINTENANT VENDUS

A L'ENCAN

AU No. 61 RUE RIDEAU

La vente commencera tous les soirs à 7,30 hrs.

A. B. MACDONALD, Encanteur.

P.S.—Durant le jour les marchandises sont vendus à des prix réduits.

Agence et Commission

ETABLIES AU

No 21 Rue York, pres de la rue Sussex

PAR LE

CAP. WILLIAM McCAFFREY

(Autrefois hôtelier, rue Queen)

J'attire l'attention des hommes d'affaires et autres sur le fait que j'ai ouvert une ligne d'affaires à Commission à l'endroit ci-dessus désigné.

Une prompte attention sera accordée à toutes affaires à moi confiées.

Produits de toutes Especes, Fruits, ETC., ETC.

Capt. W. McCAFFREY.

ACHETEZ
Le Home Comfort
MACHINE A LAVER

Nous avons acheté le droit de patente, de la fameuse machine à laver, de Joseph Cadran. Nous sommes maintenant prêts à vendre ces machines à des conditions de paiements très faciles. Achetez le *Tordeur Standard* c'est le meilleur. Nous sollicitons respectueusement une visite à notre manufacture et à nos salles de vente No. 85 et 87 sur la rue York, Ottawa.

T. R. SHEA et fils

Jan. 8pd.

AGENTS DEMANDES PARTOUT

PRIX DE VENTE. $4.98 SAMPLE FREE

Cette montre se vend d'ordinaire $15.00. Pour 60 jours nous la vendrons à $4.98, avec la chance pour vous d'en avoir une pour rien. Coupez ceci et envoyez nous le avec ses initiales comme garantie que vous êtes de bonne foi, pour nos frais d'express et nous vous enverrons la montre C. O. D. sujet à examen. Si tout est satisfaisant et tel que représenté, vous pouvez payer la différence et garder la montre, autrement cela ne vous coûtera rien. Si vous nous en faites vendre 6, dès 60 jours, nous vous en enverrons une gratis. Cette montre est importée en boîtier en silverine lucher de 4 oz. face découverte, et garantie pour tous les rapports. Nous fournissons ensuite cette montre, mais cela nous aide à vendre nos montres en or et en double, d'après notre grand catalogue que nous envoyons gratis. Envoyez votre ordre immédiatement. Cette annonce ne paraîtra pas plus tôt. Adresser : A. C. Roebuck & Co., 57 & 59 Adelaide St. East, Toronto, Canada. Nous recommandons cette montre à tous ceux qui liront cette annonce. En ordonnant, mentionnez ce journal.

Si vous désirez recevoir cette montre par la malle, il faudra envoyer le montant complet, car la marchandise ne peut pas être envoyée C. O. D. par la malle. Quand le montant complet de l'ordre est envoyé de suite, nous envoyons gratis une jolie chaîne en or double.

VOITURES DE PLACE

DE PREMIERE CLASSE.

Communication téléphonique en tout temps

246, rue Saint-Patrice, Ottawa.

2-27-88 GUSTAVE RICAR

AVIS AUX SPORTS

HOTEL BISSON

A Moitié Chemin, Route d'Aylmer

Liqueurs, Vins et Cigars de 1ere. Qualite

'9 nov. 3 m.

N. LANDRY

Plombier Sanitaire

POSES D'A PARIS a d'Z.

Et à Eau Chaude, Etc.

126 RUE RIDEAU, OTTAWA

PRIX MODERES

Manufacture d'Etoffes en Laine

DE

NEW-EDINGBURGH

Le sousigné offre maintenant leurs

Tweeds et Couvertes

qui ont obtenu le prix de la médaille, à l'inspection publique, et à des prix qui défient compétition

Une escompte libéral est accordée au commerce.

W. McCLYMONT & Cie.

DOMINION FLOUR STORE

La place où vous pouvez acheter à meilleur marché toutes espèces de grain, farine etc

THOMAS GORMAN

PROPRIETAIRE

36½ Carre du Marche By. 36

PETITE GAZETTE

A VENDRE—Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman. Conditions faciles, s'adresser au bureau du *Canada*.

ON DEMANDE—Un jeune garçon pour porter le *Canada* à Rochesterville. S'adresser au Bureau.

A VENDRE—Un bon engin de seconde-main de 3 cheveaux vapeur et une chaudière de 8 chevaux. S'adresser au bureau du *Canada*

ON DEMANDE—Un bon agent voyageur pour le commerce de ville. Emploi constant. Avantages particuliers à ceux qui commenceront maintenant. Articles spéciaux. Ne tardez pas. Le salaire compte du premier jour. BROWN BROS., Nurserymen, Rochester, N. Y

Surdité Guerie—Un très intéressant pamphlet illustré de 132 pages, intitulé : *Traité sur la Surdité, Bruits dans la Tête*. Comment vous guérir vous-mêmes et chez vous. Port franco, 6 cts. Adresse : Dr Nicholson, 30, St. John, Montreal

AVIS AUX MERES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immediatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très-agréable au goût. Il épaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en règlant la digestion, et est le meilleur remède connnu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

AVIS—Les Personnes qui ont des documents à réclamer de M. A. A. Adam pour ont s'adresser à A. E. Lussier, avocat, 580, rue Sussex.

VENDEUR DEMANDÉ. — Faisant des affaires dans le Canada depuis, 30 ans, notre reputation et notre responsabilité sont bien établies. Nous payons un salaire et les dépenses dès le debut, si tout est satisfaisant. Pas besoin d'expérience préalable. Ecrivez pour nos conditions qui sont très libérales, avant d'entrer en engagement avec d'autres maisons.

REFERENCES.—Agences commerciales de Bradstreet ou de Dunn, Wiman & Cie., bien connues des hommes d'affaires, ou banque Standard, Colborne, Ont.

CHASE BROTHERS COMPANY
PEPINÉRISTE
COLBORNE - - - - ONTARIO

A. B. MACDONALD

LE CÉLÈBRE ENCANTEUR DES BANCS DE LA BASILIQUE.

Vente à commission, meubles, effets de maison, propriétés immobilières etc, etc.

Satisfaction garantie dans tous les cas.

Ses 30 années d'expérience le place à la tête des courtiers de la ville.

La plus grande confidence observée dans toutes transactions.

Adresse, Bureau 47 rue Rideau.
Domicile 253 rue Nicholas.

MAISONS A VENDRE—Sur les rues King, Daly, Stewart, Théodore, Waller, Nicholas College Avenue, Lisgar, Cooper, Cumberland, Wilbrod, Neville, Alice, Ann, Elgin, Florence, Church, St Patrice, Murray, Cobourg, York, George, Rideau, etc.

S'adresser à A. B. Macdonald.
47 rue Rideau

A VENDRE.—Deux cottages sur la rue Alice, Ville Centrale, à 10 minutes du bureau de poste.

S'adresser à A. B. Macdonald,
47 rue Rideau.

A VENERE.—Une boulangerie de première classe, bonne résidence, remises, étables etc, conditions faciles.

S'adresser à A. B. Macdonald
47 rue Rideau.

AVIS.—Si vous désirez vendre par encan votre ménage, d'une manière avantageuse, adressez vous à A. B. Macdonald.

Encanteur de sa Majesté,
47 rue Rideau.

A VENDRE.—Deux tables de billards, Billes pour table de *pool*, chaises, Bureaux, Peintures, Une salle de billards complète, aussi une salle à louer.

S'adresser à A. B. Macdonald,
Encanteur et agent d'immeubles.
47 rue Rideau.

AVIS.—Si vous avez quelqu'objet à vendre pour argent comptant ou à échangés laissez votre adresse chez A. B. Macdonald.

47 rue Rideau.

A VENDRE,—Pour argent comptant ou à échanger Un poêle "Prescott" 2 poêles en tolle, 6 poêles de passage, 3 poêles de cuisine, 2 poêles imitation de cheminé, 2 réservoirs à l'huile à la Salle d'encan Macdonald,

47 rue Rideau.

NEWSPAPER ADVERTISING A book of 192 pages. The best book for an advertiser to consult, be he experienced or otherwise. It contains lists of newspapers and estimates of the cost of advertising. It has been prepared for those who wants to spend one dollar, or one thousand dollars in advertising, a scheme is indicated which will meet his every requirement, or can be so easily adapted to do so by slight changes easily arrived at by correspondence. 193 editions have been issued, sent post paid, to any address for 10 cts. Write to GEO. P. ROWELL & CO., NEWSPAPER ADVERTISING BUREAU, (Ten Spruce St.) PARK ROW HOUSE, N.Y. New York

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL

COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS

$1.00 par jour

Salle de Billard, Salon de Barbier et Restaurant annexé.

Salle à Diner Spacieuse.

30 jolies chambres à coucher.

Une entrée principale et

THE SAMUEL ROGERS OIL CO.

FEUILLETON

LE DRAME
—DES—
CHARTRONS
—PAR—
JULES DE GASTYNE

PREMIÈRE PARTIE

LES DEUX RIVAUX

I

Eh bien ? fit Edgar.

—Je ne veux pas qu'il te voie. Je lui ai dit que nous avions rompu. Cache-toi !

—Me cacher ? Pourquoi?

—Pour moi. Je t'en prie...Entre là.

Elle avait ouvert la porte d'un couloir, puis au bout de ce couloir d'un cabinet de toilette très vaste, qu'Edgar connaissait bien.

—Reste là dit-elle.

Puis elle réfléchit.

—S'il lui prenait l'idée de venir là?

Et elle ouvrit un placard, un placard où elle serrait ses robes, un placard d'où s'échappaient des senteurs de linge embaumé, tout plein d'odeur d'elle, cette odeur qu'il avait aimée.

—Cache-toi là, fit-elle.

Il hésitait.

—Oh ! je ne te laisserai pas longtemps.....Sous un prétexte, je vais le renvoyer et te délivrer.

Avant qu'il eût pu répondre, elle l'avait poussé devant elle et enfermé.

Un grand silence se fit dans l'hôtel, un silence qui dura plusieurs minutes; puis Edgar entendit tout à coup, un cri, un cri perçant, sinistre, qui s'éteignit aussitôt et qui glaça le sang dans ses veines ; ensuite plus rien, pas un bruit, pas un souffle.

La maison sembla plongée dans la mort.

IV

Quelques minutes se passèrent, terribles, interminables.

Edgar de Cordouan, ramassé dans sa cachette séparée de la chambre à coucher qu'il venait de quitter par toute la largeur du couloir et du cabinet de toilette qui était vaste, comme nous l'avons dit, perdu dans les ténèbres, n'osait ni remuer ni sortir, ne se rendant pas bien compte de la nature, du cri qu'il avait entendu et de l'endroit d'où il était parti.

Au premier abord, le jeune homme avait cru reconnaître la voix de Delphine, et cette voix lui avait paru sortir de la chambre à coucher ; mais, en réfléchissant, il pensa qu'il s'était trompé; il l'espéra.

Pourquoi Delphine aurait-elle poussé ce cri étrange, aigu, qui n'avait rien d'humain ?

Il se rassura un peu, mais néanmoins son cœur battait fort..... et une sueur glacée avait mouillé ses tempes.....

L'oreille tendue dans l'ouverture du placard, il tâchait de percevoir un mouvement, un bruit de voix qui lui indiquât la présence d'un être vivant dans la maison.

Rien...Il n'entendait plus rien.....

Il essaya de quitter doucement sa cachette et d'aller jusqu'à la chambre à coucher, pour se rendre compte de ce qui se passait, mais Delphine avait refermé la porte sur lui.....

Pendant que le pauvre Edgar restait ainsi perplexe, très embarrassé, ne sachant ce qu'il devait faire et fort ennuyé de la mésaventure qui lui arrivait, fort ennuyé de se sentir emprisonné là-dedans sans prévoir quand il serait délivré; pendant qu'il était dans cette anxiété, disons-nous il entendit tout à coup trois coups secs frappés distinctement à la porte de la chambre.

On ne répondit pas.

Une voix dont le timbre parais sait rude appela alors :

— Delphine ! Delphine !

Même silence.

La voix reprit avec une nuance d'impatience:

— Ouvre ! c'est moi, Fernandez !

Rien ne bougea dans la chambre et la terreur s'empara de nouveau d'Edgar;

Si Delphine ne répondait pas c'était donc elle qu'il avait entendue ?

Une pâleur soudaine l'envahit

— S'il lui était arrivé malheur ?.

Si elle était morte ?

Il allait enfoncer la porte du placard, sortir, quoi qu'il arrivât, quand il entendit la voix s'élever.

Puis la porte, forcée, s'ouvrit avec fracas.

L'homme entra.

Mais à peine avait-il fait un pas dans la pièce qu'il se mit à pousser des cris de terreur ...

— A l'aide ! à l'aide ! au secours ! on a assassiné Delphine !

Et Edgar l'entendit qui se précipitait dehors en criant toujours.

Le jeune homme resta un moment immobile, comme pétrifié, le sang glacé, les cheveux hérissés d'horreur.

Assassiné Delphine ! Qui ? Comment ? Quand ? Pendant qu'il était là ? Dans ces quelques minutes ?

D'un coup d'épaule vigoureux, il enfonça la porte mince du placard et se précipita dans la chambre à coucher.

Delphine était étendu sur le tapis, inanimée, les vêtements tachés de larges plaques de sang, la face livide.

La clarté blonde de bougies l'éclairait et mettait des étoiles sur ses bijoux, restés à ses oreilles et à ses poignets.

Edgar n'en pouvait revenir.

Quelques minutes auparavant, elle plaisantait et riait avec lui. Elle était pleine de vie. Et maintenant..

Il se pencha.

Elle était encore chaude.

Si elle n'était pas morte !

Il l'appela cherchà à le ranimer.

Peine perdue.

La poitrine était traversée par une plaie béante horrible, d'où le sang s'était échappé à gros bouillons.

Pourquoi l'avait-on tuée ?

Et quel était le misérable ?

Il était donc venu qu'elqu'un ? Le premier, sans doute ; celui dont les pas l'avaient fait fuir. Il était parti, maintenant. Comment le rattraper ?

Le jeune homme était violemment ému.

Mille pensées se croisaient dans son cerveau à l'aspect de ce cadavre sanglant du cadavre de cette femme qu'il avait tant aimée?

Au dehors un mouvement commençait a se faire.

Les habitants, éveillés par les cris de Fernandez, allaient envahir la maison

La justice viendrait.

On l'interrogeait on lui demandait des renseignements.

A cett pensée Edgar se sentit pris d'une peur, se trouver mêlé à une semblable affaire, quelques jours avant son mariage?.....

Delphine était morte. Il ne pouvait être utile à rien.

Il allait fuir avant qu'on le vit.

Il chercha son chapeau, que Delphine avait caché sous un meuble dans la précipitation de la fuite puis sa canne.

La canne était restée sur le canapé.

Il la prit.

Il eut un mouvemet de stupeur terrifiée.

La lame avait été tirée

Il ne restait que le fourreau

Il parcourut la chambre du regard, et il aperçut la lame à quelques pas du corps de Delphine, toute rouge de sang,

C'était avec son arme qu'on avait frappé la malheureuse femme.

Il jeta la canne, mit son chapeau et se précipita dehors, la tête perdue.

Si on allait le supçonner, l'accuser?

Il ne voyait plus Le sang bourdonnait à ses tempes ..... Au dehors des rumeurs montaient, les rumeurs d'une foule épeurée qui s'amasse.

Le malheureux chancelait, brisé.

Il se justifierait, il le savait bien .

Personne ne croirait à sa culpilité.

Mais c'était déja trop, pour lui. dans sa position, qu'on pût un instant le soupçonner, l'interroger.

Que penserait Ariane son père, et son grand père à lui le vieil amiral de Cordouan, quand il verrait son nom, dont il était si fier, — compromis même a tort, dans une affaire criminelle..... dans l'assassinat d'une femme.

Il fallait fuir coûte que coûte ... se sortir indemne de cette sanglante aventure.

Personne ne l'avait vu ..... Personne ne savait qu'il était à .

Il pensa à Henri Soulac, a qui il avait dit sa vésite;

Mais Henri comprendrait il lui demeuderait le secret. Henri ne le trahirait pas.

Il était arrivé à la porte d'entrée Il avait rencontré personne. Il marchait le plus doucement possible comme s'il était veritable criminel.

Dans la cour il allait se cacher dans l'ombre puis quand la foule envahirait la maison sur les traces de la justice, il se mêlerait aux curieux et se faufilerait dehors.

Il ouvrit la porte avec précaution.

Il respira.

La cour était déserte.

Personne n'avait osé entrer avant la venue des magistraits que l'on était sans doute allé prévenir, et ceux-ci n'étaient pas encore arrivés.

Tout allait pour le mieux.

Edgar se glissa doucement par la porte entrebâillée, mais il n'avait pas encore fait un pas, son corps entier n'était pas sorti, qu'il se sentit saisir par le bras par un homme qui était collé contre le mur et qu'il n'avait pas aperçu.

Celui-ci, aussitôt, se mit à crier, avec le plus pur accent de la Gascogne :

—A moi, mille diables, je le tiens ! Je tiens l'assassin !

Edgar, blanc d'épouvante, essaya de se dégager, mais les mains de l'homme le serraient comme dans un étau de fer.....

V

Aux cris poussés par l'homme, un grand mouvement se produisit au dehors. En un clin d'œil, la cour fut envahie.

Mais, dit Edgar à celui qui le tenait, vous êtes fou ! Je ne suis pas un assassin ! Laissez-moi.....

Des voix criant :

—Ne le lâchez pas...Tenez bon !

As pas peur ! répondit l'individu, un grand gaillard long et maigre

—Tiens, s'écria quelqu'un, c'est Tartas ! Hardi, Tartas !

—As pas peur ! répéta Tartas.

Et il serait à l'étouffer le pauvre Edgar, plus mort qu'en vie, et, n'avait même plus la force de parler de se défendre.

Il essaya pourtant de dire encore

—Je ne suis pas l'assassin...Vous vous trompez !

Sa voix fut couverte par les clameurs ....

La cour était pleine de monde... et un flot houleux de curieux entourait les deux hommes.....

A ce moment, un des plus rapprochés reconnut Edgar.

—M. de Cordouan ! s'écria-t-il d'un air effaré.....

Et le nom circula aussitôt, agrémenté de cette explication complémentaire :

—C'était son amoureux.....C'est lui qui l'a tuée.....

Edgar avait entendu prononcer son nom.

Il tenta un nouvel effort.

—Ce n'est pas moi, mes amis...

Il y a erreur.

Tartas se tenait vers lui :

—Pourquoi fuyais-tu, si ce n'est pas toi ?

Et dix autres voix répétaient :

—Oui, pourquoi fuyait-il ?

—Ne le lâche pas recommanda-t-on encore. Il expliquera devant la justice .....

As pas peur ! dit pour la troisième fois Tartas, et il maintint plus solidement sa capture.

(*A continuer*)

G. PHILBERT,

IMPORTATEUR

—DE—

TAPISSERIES

Americaines, Anglaise Ecossaises

——Coin des rues——

Dalhousie et Saint-Patrice

OTTAWA

Peintures préparées, Peinture, Tapisseries, Vitres, Mastic, Pince aux Huile, Etc.

ARTICLES de Peintre en General

ASTHME
CIGARETTES INDIENNES
au CANNABIS INDICA
de GRIMAULT & Cie, Pharmaciens à Paris.
Le plus efficace des moyens connus pour combattre l'asthme, l'oppression, la toux nerveuse, les catarrhes, l'insomnie.

MATICO DE GRIMAULT & Cie
GRIMAULT & Cie, Pharmaciens à Paris
INJECTION de MATICO de GRIMAULT & Cie ; elle a acquis en quelques années une réputation universelle, elle guérit en peu de temps les écoulements les plus rebelles.
CAPSULES au MATICO de GRIMAULT & Cie ; ne fatiguent pas l'estomac comme le font toutes les capsules au copahu liquide et au cubèbe et guérissent rapidement.
Ces médicaments ci-dessus se trouvent à Paris : A Montréal chez LYMANS, CLARE & Co ; à Québec chez les Dr Morse et Co.

REMEDE PINUS contre les hémorroides — Pour les hémorroides internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.
Pour hémorroides avec écoulement interne du sang, demandez la Suppositoire Pinus. Remède et préventif sûrs. En vente chez tous les pharmaciens.

Ecurie de Louage

DE PREMIÈRE CLASSE

M. JOSEPH SENECAL désire annoncer au public, qu'il a fait l'acquisition de magnifiques voitures de tous genres pour son écurie de louage et qu'il tient aussi des chevaux de première classe.

PENSION DE CHEVAUX

M. SENECAL désire aussi annoncer qu'il est prêt à recevoir en pension un certain nombre de chevaux.

On est assuré qu'à cette écurie de pension, nos chevaux sont soignés judicieusement et traités avec douceur par des personnes bien entendues et sous la surveillance immédiate de M. Senécal lui-même.

JOSEPH SENECAL,
Coin des Rues York et Dalhousie,

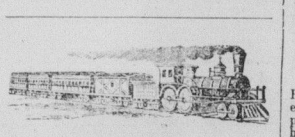
Enseignant convenablement son corps, chacun peut jouir d'une bonne santé et atteindre une heureuse vieillesse. La plupart des maladies proviennent du sang, c'est donc le devoir le plus sacré de chacun d'en surveiller le fonctionnement. A la suite de recherches consciencieuses et grâce à une longue expérience nous avons réussi à composer des remèdes propres à purifier et à fortifier le sang d'une manière sûre, prompte, à l'abri de toutes suites fâcheuses et à conserver à la circulation sa marche régulière. Notre méthode curative est reconnue comme excellente et a été distinguée à plusieurs reprises par des récompenses honorifiques. Nous traitons toujours avec succès (sans mercure) certaines maladies provenant du sang corrompu, les tristes suites d'habitudes secrètes, en outre les états de faiblesse, les maladies de la peau, les plaies même les plus invétérées, les dartres, la chute de cheveux, la goutte et les rhumatismes, ainsi que toutes les maladies de femme. Par notre méthode spéciale nous éliminons sans difficultés le ver solitaire, même chez les enfants, dans l'espace d'une heure. A l'aide de nos bandages, confectionnés d'après les procédés les plus nouveaux, et grâce à un traitement topique les personnes affectées de hernies arrivent à une guérison lente mais assurée. Nous acceptons toute lettre confidentielle contenant la description détaillée de la maladie et accompagnée d'un timbre d'affranchissement pour la réponse.

Officin "Hygiëa" à Hambourg I. (Allemagne.)

A NOS ABONNES

Une annonce spéciale a paru dans nos connes pendant quelque temps, annonçant ue nous avions fait des arrangements spéaux, avec la Compagnie du Dr B. J. KENDALL, Enosburg Falls vt. éditeur d'un "Traité" sur les maladies du cheval. Cette nnonce donnait à nos abonnés privilège de ecevoir gratuitement un exemplaire de ce "Traité" d'un grand mérite. Ces arrangements ont été renouvelés avec la Compagnie, pour d'ici à un temps limité. Ne manquez donc pas la chance de vous procurer cet ouvrage immédiatement. Pour les amateurs de chevaux ce "Traité" est indispensable des maladies de ce noble animal y sont traitées d'une manière bien simple. La vente remarquablement rapide de cet ouvrage, aux Etats-Unis et en Canada, en a fait une des premières autorités du genre dans le monde entier. En faisant application pour ce "Traité". Placez un timbre de poste de 2 centins dans votre lettre et vous recevez ce "Traité" gratuitement.

10 Nov. 13 ins.



CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE
——ENTRE——
Montreal et Ottawa
——ET——
OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est, arrivant là à 11.30 a.m.

4 50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à diner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est,

Les convois arriveront à 12.30 p. m et 8 10 p.m de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud

Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.15 a. m. et 4.35 p. m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK
VIA ROUSE'S POINT

1 20 P.M Quittera Ottawa gare de la rue Elgin, arrivant à Rouse's Point à 5.40 p. m. et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7 40 et à New-York à 7. 00 le lend main matin.

Des chars dortoirs pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point

Les billets, les lits et tous autres renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.

E. J. CHAMBERLIN,
Surintendant Général

PERCY B TODD,
Agent général des Passagers.

L'HOTEL - CUSHING

UNE VISITE EST SOLLICITÉE — M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirigea l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des BOISSONS DE PREMIÈRE CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque. CUSHING & CO No. 548 Rue Sussex. — UNE VISITE EST SOLLICITÉE

MEUBLES

Le plus gros et le plus beau stock de la ville. Sets de chambre à coucher, sets de salon, chaises, tables, sofas sideboard, etc

Meubles dits Kinder Garten à des prix qui défient toute compétition. Bargains offerts dans toutes les lignes, tables d'extension et lits à ressorts de première classe, et toutes espèces de fournitures d'appartements. Une visite est sollicitée chez

A. F. OLIVER
292 & 294 Rue Wellington
The Wellington Furniture House.

Aux Peintres et au Public en General

Tapisseries, Peintures Huiles, etc.

Je vose les grandes vitres de classis (Plate Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMAND

JOHN SHEPHERD
227, Rue Rideau, Ottawa

Les maladies de toute nature, particulièrement les affections nerveuses, l'épilepsie, les maux d'estomac, les bourdonnements d'oreilles, les osalgies, la surdité, les maux de tête, la migraine, la chlorose et les paralysies sont infailliblement guéris par notre célèbre méthode rationnelle. Par une cure de quatre semaines nous avons obtenu les succès les plus merveilleux dans des cas d'asthme et d'affections pulmonaires. Prière de nous adresser en pleine confiance les descriptions détaillées des maladies en y adjoignant un timbre d'affranchissement pour la réponse.

Officin "HYGIEA" à Hambourg I. e.)

MONTRES EN BIJOUTERIES

Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente sinon l'argent vous sera remis. Reparations de montres avec soin et dans les règles de l'art chez H NORDZ No.30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs

CHEMIN DE FER
INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec ; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terre-neuve et St Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points, sans changement de chars, en 30 h ures.

Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sureté aux voyageurs.

Les nouveaux et élégants trains express, ceux de jour et ceux de nuit se dirigent aux mêmes endroits.

LA LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNE-EUROPÉENNE

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent, quittant Montréal le vendredi matin arrivant à temps samedi pour prendre le vapeur destiné au transport de la malle, à Halifax.

L'attention des expéditeurs se porte directement sur les grandes facilités offertes par le train pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terre-neuve, aussi pour l'exportation des grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le fret et le passage s'adresser à

G. W. ROBISON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136½ Rue Saint-Jacques, Montréal.

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER,
Surintendant-Général.

Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B. 14 Nov., 1889.

LINIMENT GÉNEAU
35 ANS DE SUCCES
MARQUE DE FABRIQUE
Seul Topique remplaçant le *Feu* sans douleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures,* Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.
Phie GÉNEAU, 275, rue St-Honoré, Paris

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES —— et tous les PRIX, chez ——

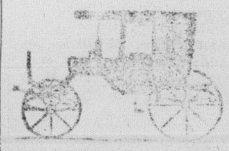
HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen (Près de la rue Sparks)



Manufacture de Voitures
ROYALE
S. LEVEILLE
PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans notre état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction ; les matériaux employés sont parmi les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.

Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

Solution d'Antipyrine
de TROUETTE
CONTRE
Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.
Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE
Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharmien, 264, boul^d Voltaire
Dépositaire à *Ottawa :* Dr F. X. VALADE.
A *Québec :* D^r Ed. MORIN & Cie. — A *Montréal :* LAVICLETTE & NELSON ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

VINAIGRES
VINAIGRERIE DE KINGSTON.
A. HAAZ & CIE
MANUFACTURIERS
de Vins Blancs, Cidre, Malte et autres VINAIGRES
Garantis Purs sous tous les Rapports.
EN VENTE A OTTAWA
Par tous les Principaux Epiciers.

Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en général.
Crème de Miel et d'Amende de Hinds, Gelée de Concombres et les Roses de Muloderma.
Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus venant d'être reçu,
R. A. McCORMICK
CHIMISTE ET DROGUISTE
75--RUE SPARKS--75
Prescription pour médecins et familles préparées avec soin
Communication téléphonique 1-2-8

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

Habillements de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie.
A. DAOUST, tailleur,
No. 18 rue Nicholas. Ottawa.
an 9 la

COMPAGNIE D'ASSURANCE
— DU CANADA —
"CITIZENS"
FONDEE EN 1864

BUREAU PRINCIPAL : Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS," 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS :
Hon. J. J. C. Abbott, Sénateur, Président
Andrew Allan, Ecr., Vice-Président.
Robert Anderson, Ecr | Arthur Prevost, Ecr
Alp Desjardins, M. P. | J. O. Gravel, Ecr.
H. Montagu Allan, Ecr.
William Smith, Secrétrés.
G. E. Hart, gérant général

CAPITAL SOUSCRIT - $1 009,800.00
Dépôt au gouvernement fédéral 122,840.00
G. W. SEGUIN, Sous-agent. EDWARDS KING Agent de ville
181 RUE SPARKS, OTTAWA

Décision judiciaire concernant les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste qu'elle ait souscrit ou non, que de journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est reponsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district ou le journal est publié, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de fraude.

TEINTURERIE CENTRALE
504 RUE SUSSEX
en face de la rue York. Habits d'hommes et de femmes, ne toyés, teints réparés et remis à neuf Tapis de pianos, de table, rideaux de damas, bordures de rideaux, etc, nettoyés ou teints à la perfection. Plumes d'autruches teintes selon l'espèce produite, nettoyées et frisées.

BUANDERIE
On ne se sert d'aucun procédé chimique. On se fie à l'habileté de notre main-d'œuvre. Satisfaction garantie On va chercher et on délivre les ordres par toute la ville Les collets et les poignets 2 cents chacun.
R. GAGNON, Prop.
504 rue SUSSEX devant la rue York
P. S. Succursale, au No 160, rue Main, Hull.

EXPOSITION
D'or et d'Argent

Nous exhiberons dans notre vitrine **Samedi le 14 Decembre** depuis 8 hrs. jusqu'a 10 hrs. du soir

(1000) UN MILLE (1000)

Montres d'Or et d'Argent.

Le stock le plus considérable qui ait jamais été exhibé par aucune maison d'Ottawa.

Nous faisons maintenant une vente à bon march .

Bijoutiers en gros et en détail

98 Rue Rideau 98

A. & A. McMILLAN.